# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

Un numéro: 10 centimes

Suisse, franco domicile 15.— 7.50 3.75 1.30 Etranger 48.— 24.— 12.— 4.— Prix suisse pr plus, pays d'Europe, se renseigner à notre bureau. Chang. d'adresse 50 c. Idem pr vacances 50 c. par mois d'absence. TÉLÉPHONE 207 - CHÈQUES POSTAUX IV. 178

# et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHATEL ET LES CONTRÉES AVOISINANTES - PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Centon, 10 c. le millimètre (prix minim. d'une annonce 1.-). Mortuaires 12 c. Tardifs 30 c. Réclames 30 c., min. 4,50; Suisse, 14 c. le millimètre (une scule insert. min. 3.50), le samed 16 c. Mortuaires 18 c., min. 7.20. Réclames 50 c., min. 6.50. Etranger, 18 c. le millimètre (une scule insert. min. 5.—), le samed 21 c. Mortuaires 23 c., min. 8.30. Réclames 60 c., min. 7.80.

#### Le retour de Carol en Roumanie Récit de l'aviateur Lallouette

L'aviateur à qui le prince Carol s'était confié pour sa rentrée dans sa patrie a donné au «Journal» la relation du voyage aérien de Munich en Roumanie. Voici son récit:
J'aime profondément mon pays, mais

je suis, par devoir d'aviateur, un hom-me froid et maître de ses nerfs. Je jure pourtant que le spectacle de ces exilés, voyant se dérouler au-des-sous d'eux les plaines du sol natal, me mouilla les yeux. Ce fut une minute d'enthousiasme très pur.

Mais les émotions creusent. Mon royal passager et son compagnon, qui n'avaient rien mangé depuis le départ de Munich, entendirent soudain l'ap-pel de leur estomac, et chacun se mit à mordre à belles dents dans un salutaire et plantureux sandwich. Je les imitai sans vergogne. Le pique-nique aérien venait de succèder à l'émotion

presque religieuse.
Cependant je n'oubliais pas ma responsabilité, désormais alourdie, et je songeais à la menace que représentait

songeais à la menace que representait notre épuisement en combustible. Je décidai d'atterrir.

Près d'Oradea-Mare, une jolie ville blanche parmi les moissons, j'avisai le terrain de manœuvres dont m'avait parlé le capitaine Popp avant notre départ ; mais vite je m'aperçus de l'impossibilité qu'il y avait de l'utiliser sans danger, parce que de nombreuses tranchées l'entrecoupaient; ces travaux de terrassement sont exécutés par l'armée roumaine en manœuvres. Heureusement, j'avisai, à quelques mètres des premières maisons de la ville, un champ rempli de pâquerettes et de bleuets, qui me parut aux couleurs de circonstance.

#### L'atterrissage

L'atterrissage se fit sans encombre, et, pendant que je m'empressais à faire mon plein d'huile, la foule, une foule qui paraissait peu habituée au spectacle des avions, s'accumulait de plus en plus; en moins de cinq minutes, 1500 à 2000 personnes avaient envahi les alentours

Alors, brusquement, à cent mètres de nous, un avion prit terre. C'était ce-lui du capitaine Critesco. L'officier sortit de sa carlingue, s'avança vers nous et se fit connaître. Il portait sur son uniforme le cuir « réglémentaire » des aviateurs roumains; nous apprîmes depuis que, plusieurs heures durant, il avait croisé le long des lignes frontiè-

res de son pays.

Cependant la curiosité de la foule devenait génante. L'intention du capitaine Critesco était, des lors, de prendre Son Altesse royale à son bord, mais le passage d'un avion à l'autre devenait dans une multitude aussi dense. De plus, ce transbordement subit dans un avion militaire aurait pu pa-

raître suspect. Force nous fut donc de nous conten-ter des quelques litres d'essence de réserve que j'avais pu verser pour mettre le cap sur un lieu plus propice. Le capitaine Pop me pressait de rallier l'aé-rodrome militaire de Cluj, où nous étions sûrs que le prince, ancien chef de l'aviation roumaine, avait conservé d'ardentes sympathies. C'est d'ailleurs de Cluj qu'étaient partis deux avions dont celui du capitaine Critesco, char-

gés de surveiller l'arrivée de l'exilé. Il fallut que le capitaine Pop fit connaître à des soldats accourus sa qua-lité d'officier pour obtenir qu'un ser-vice d'ordre fût rapidement organisé et écartât la foule pour permettre à notre appareil de décoller.

Les soldats roumains, en kaki, le ca-lot à gland posé de côté sur leurs cheveux drus, n'avaient pas reconnu leur roi. Pendant tout le temps que durèrent ces négociations, l'Altesse Royale, très calme, était restée assise sur le petit siège étroit de la carlingue. Carol avait la tête à demi enveloppée de mon écharpe et paraissait somnoler. Notre arrêt à la lisière d'Oradea-Mare dura vingt minutes. Il n'était pas 14 heures que nous reprenions notre vol.

Le capitaine Critesco nous suivait. Mon but était désormais d'atteindre Cluj, pour y remettre le roi aux officiers de l'aéronautique militaire, qui, je l'avais compris, désiraient eux-mêmes transporter leur souverain dans sa

#### capitale, Bucarest. La prairie miraculeuse

Mais, après vingt-cinq minutes de vol — nous étions alors à 75 km. de Ravia — je constatai avec désespoir que l'essence ne passait que par intermittence à mon viseur. C'était la panne à brève échéance. Or, les environs se prêtaient mal à un atterrissage hélice calée. D'ailleurs, la silhouette des Kar pathes se dressait devant nous. Encore quelques minutes de grâce et nous allions toucher la montagne. Il me fallait profiter de ces courts instants pour choisir un terrain. Miracle! Voici une prairie bordée de fossés, étroite, mais qui a bien 100 mètres de long. Je tenterai ma chance. Heureusement, mon matériel se montre plus que jamais à la hauteur de la tâche : freins et amortisseurs me permettent de me poser normalement et d'exécuter un des plus jolis tours de force de ma carrière en

atterrissant sur moins de trente mètres. La campagne est calme. Personne aux environs. J'arrête le moteur. Le prince descend de l'appareil, s'étire, respire à fond, se dégourdit les jambes, allume une cigarette et inspecte l'horizon pour essayer d'apercevoir l'avion du capitaine Critesco. Son compagnon rou-main tâche aussi de découvrir son camarade, qui, lui, n'a malheureusement que peu de chances de nous repérer. En effet, quelques minutes plus tard l'appareil de Critesco nous survole sans nous apercevoir, tant les toiles argentées de notre Farman se confondent avec la teinte bleutée du seigle onduleux qui nous entoure. A ce moment, un paysan paraît à

quelque distance. A peine l'avons-nous remarqué que plusieurs autres, successivement, semblent surgir de la terre

où ils étaient courbés. Avec le capitaine Pop nous conve-nons de la nécessité de faire rouler notre appareil dans un autre champ plus long que le nôtre et mieux orienté pour

le décollage. La classique manœuvre de transport, qui oblige les paysans com-plaisants dont nous avons requis l'assistance à traverser un petit cours d'eau à gué, paraît intéresser beaucoup le prince Carol. Mais ce n'est pas tout. Il faut absolument nous ravitailler. Nous apercevons un attelage rustique tirant un singulier véhicule, mi-charrette, mi-voiture; et nous avons la chance de convaincre le conducteur qu'il faut absolument me transporter jusqu'au village voisin, où nous avons quelque espoir de trouver du combus-

#### Hasardeuse chevauchée

Installé dans la curieuse guimbarde, que font danser tous les cahots de la route, et dont la caisse se compose essentiellement d'une natte reposant sur un plateau dont les bords surélevés s'adaptent à des montants, je commence à goûter tout le charme hasardeux d'une promenade imprévue. Le paysan fouaille sans arrêt deux petits che-vaux nerveux qui bondissent dans la poussière; tantôt traversant à gué un torrent bouillonnant - où je songe avec regret que je ne pêcherai jamais quelqu'une de ces truites qui font la gloire de la région — tantôt suivant des berges rocheuses dont les capri-ces me renvoient d'un bord à l'autre de la voiture comme une balle de tennis, j'arrive après une heure de cette fantastique chevauchée, dans un petit bourg à l'aspect bien délaissé. Cela ne m'empêche pas d'y trouver presque aussitôt deux habitants qui parlent français comme vous et moi et qui, en moins d'un quart d'heure, m'ont déni-ché les bidons d'essence que je sou-

#### A destination

Comme à l'aller, le retour s'effectue en trombe, et lorsque j'arrive à proximité de mon «Titan» j'aperçois un formidable groupe de trois cents per-sonnes qui causent à grands renforts de gestes. Soudain, le capitaine Pop s'élance à ma rencontre, me donne l'accolade et s'écrie, la voix vibrante : « Jamais je n'oublierai! Vous êtes mon ami pour la vie! Vous venez de contribuer à rendre aux Roumains leur roi! Et il ajoute:

- L'avion du capitaine Critesco a pris le prince à son bord et vient de s'envoler pour Bucarest via Cluj!

Une minute après, j'avais tout compris. Avant que je revinsse, mon compagnon de voyage avait présenté son prince à la foule, et j'assistais à une première manifestation de joie populaire. C'était le prélude de l'accueil enthousiaste que le futur roi recevrait quelques heures plus tard, dans sa capitale.

J'opérai normalement le ravitaillement de mon fidèle Farman-Titan, et, toujours accompagné du capitaine Pop, je m'é-lançai dans le sillage de l'avion princier, en direction de Cluj.

La petite ville roumaine scintillait

déjà des lumières du crépuscule. Elle s'étalait à contre-pente, quiète et douce. Autour d'elle, les contreforts des Karpathes commençaient à s'estomper. Sitôt arrivé au centre d'aviation de Cluj, j'eus la révélation précise de la popularité que le prince Carol avait conservée parmi les officiers de l'aviation roumaine, cette aviation qu'il mit tant de soin à organiser, à parfaire, à animer du plus pur esprit de corps. Désormais, si j'avais gardé quelque inquiétude morale sur les suites de l'a-

venture, l'attitude passionnée des partisans princiers me rassurait complète-Marcel LALLOUETTE.

### La circulation à Bâle

(De notre correspondant)

La progression rapide du nombre des automobiles place nos autorités pour ainsi dire, chaque jour, devant une nouvelle situation. A peine telles dispositions pour régler le trafic sont-elles prises, que les voilà déjà dépassées par les événements. Avec nos rues étroites du centre, empêchant toute circulation rapide, ce n'est point surprenant. Et puis, il est un fait dont il faut tenir compte aussi: à vue d'œil, la ville se développe à la périphérie. Alors, pour permettre à l'habitant de ces quartiers extérieurs de gagner facilement et en peu de temps la cité, on prolonge les voies de tram, d'où résulte forcément une augmentation sensible du nombre des voitures motrices. Dans l'une de nos lettres de cette année, nous avons attiré l'attention du lecteur sur le vaste programme d'assainissement, envisagé par le Conseil d'Etat pour remédier à cet état de choses intenable. Dans ses prochaines séances le Grand Conseil le discutera, mais comme il s'agit de dépenses, se chiffrant selon les unes par 30, selon les autres par 100 millions, il va de soi que cette question, d'une portée très grande pour les finances du canton, ne sera pas réglée d'une façon définitive avant les vacances. Forcé d'agir, le département de po-

lice a, ces derniers jours, soumis à une nouvelle réglementation la circulation aux abords immédiats de la gare centrale. Il y a quelques semaines déjà, des employés auxiliaires (sans doute des sans travail) postés aux croisées des rues, ont, du matin au soir, soigneusement noté le nombre des cyclistes, camions et automobiles. Le chiffre enregistré a dû être impressionnant puisque le sens unique est décrété sur la place de la gare, dans la Central-bahnstrasse et dans trois rues aboutissant à cette artère principale. Dorénavant, les véhicules de toutes sortes ne pourront plus y circuler que dans la direction ouest-est; en outre, sur la place de la gare, les taxis devront prendre la droite, pour venir s'arrêter devant la principale porte d'entrée de la gare. Cette prescription heureuse est vivement approuvée par les milliers de piétons, obligés de traverser la place chaque jour, car de cette façon, ils ne risquent plus, en quittant le trottoir, d'être pris entre « deux feux ». A midi surtout, c'est une véritable fournaise, lorsque écoliers et adultes se dirigent d'un pas hâtif vers les quais, alors que des centaines de cyclistes les croisent et même souvent les bousculent. A plusieurs reprises, de graves accidents se sont produits à la sortie du bâtiment, car habitués sans nul doute à une réglementation du trafic devant les grandes gares, plusieurs étrangers, trompés par la présence d'un agent, se sont trop vite avancés pour gagner soit le trottoir opposé, soit la station du tram.

Cette imprudence, ayant coûté la vie à l'une des victimes, il était grand temps que nos autorités agissent. D'ailleurs, il suffit de jeter un regard sur le graphique publié il y a peu de temps par l'office de statistique de notre ville, pour constater que le passage devant la gare des C. F. F. est l'un des plus dangereux. Dans l'espace d'une année, plus de vingt accidents, uniquement dus à la circulation, se sont produits en face du bâtiment, ou dans ses environs immédiats. Et que dire du chiffre de 831, noté en 1929 pour l'ensemble de la ville, sinon qu'il est effrayant. En le comparant au nombre de 653, enregistré pendant 1928, nous pouvons nous rendre compte qu'il est en rapide progression. Aussi comprend-on facilement que le public commence à s'émouvoir.

#### A propos d'une dictée

Qu'on nous pardonne : il s'agit en-core de la dictée de Compiègne.

Des textes que les lecteurs de ce journal ont bien voulu nous faire te-nir, quelques-uns étaient imprimés et les autres manuscrits. Parmi ces derniers, il y en avait un ou deux contenant des mots qui ne figuraient pas dans le reste, tels «lapereau» et «levraut ». Ce qui amène à penser qu'en réalité la dictée était plus longue que ce qui fut publié hier et qui correspondait exactement à ce que donna le «Journal des Débats» en 1908. Il serait, en effet, extraordinaire que des écrivains comme Dumas fils et Octave Feuillet eussent réussi à entasser respectivement 24 et 19 fautes en une trentaine de lignes, tandis que Metternich n'en eut que 14 (et non 3), selon l'affirmation de Mme de Metternich dans ses «Souvenirs», auxquels nous ren-voie un lecteur. Les étrangers, il est vrai, quand ils étudient notre langue, y apportent une persévérance très louable et non moins effective ; elle permet à certains d'entre eux de s'y croire tout à fait chez eux, bien que... On pourrait à cette occasion se souvenir de ces Françaises du dix-huitième siècle, aussi brouillées avec l'orthographe que rompues aux finesses du langage le

Ce qui frappe dans le tour joué par Mérimée à la cour impériale, c'est l'ap-parente bénignité de sa dictée. On en soupconne bien les difficultés, mais elles sont si habilement masquées qu'on ne s'en défie pas assez, et puis il y en a tant qu'à la fin on se trouve en défaut par trop d'application ou trop de las-

Mérimée jouait sur le velours en spéculant sur les méprises provenant du genre de quelques mots. Prenez dix personnes au hasard et vous verrez combien il s'en trouvera pour savoir qu'effluve est masculin, de même que décombres, fastes (dans le sens d'his-toire), chrysanthème et palissan-dre, et qu'au contraire disparate et ambages, par exemple, sont féminins.

Il savait également, Mérimée, qu'en parlant des crus d'un vignoble nous sommes portés à écrire crûs, parce que nous avons tous appris que le participe passé de croître prend un circon-flexe et que celui de croire n'en a point. Il s'amusait d'autant plus de les prendre en faute que ses écoliers d'une heure étaient convaincus d'avoir raisonné, et raisonné juste. Poison d'homme!

Est-ce que de son temps des gens deplaçaient déjà le tréma dans aiguë, contiguë, exiguë, en en gratifiant l'u, ainsi que nombre de journaux le font couramment, tout ainsi que bien des personnes ne se genent pas d'employe express pour exprès lorsqu'elles envoient une lettre « par exprès ».

Et puisque le verbe gêner vient de s'introduire ici, on n'hésitera pas à se persuader que Mérimée, s'il vivait encore et qu'il vînt prendre l'air chez nous, en temps de brouillard, éprouverait quelque surprise à s'entendre demander si cet air ne «lui» gêne pas.

Mais nous glissons ici de l'orthographe à la syntaxe, où le progrès à rebours se fait bien plus sentir encore et l'on aurait le plus urgent besoin d'un nouvel Hercule pour un sérieux coup de balai.

P. S. — Nous avons renvoyé leurs communications à la plupart des aimables lecteurs à l'obligeance de qui elles étaient dues, mais les adresses de quelques-uns se sont égarées. Oserionsnous prier ceux qui n'ont rien reçu de nous le faire savoir? Mille pardons et merci encore.

#### A l'exposition internationale de l'art culinaire

(De notre correspondant de Zurich)

L'on y retourne chaque fois avec un plaisir nouveau, tant on y trouve de va-riété et de choses intéressantes; mais pour pouvoir en parler vraiment en connaissance de cause, il faudrait s'y rendre non pas deux ou trois fois, mais dix, et davantage. A noter que les stands des exposants ont été placés de façon telle qu'il n'est pas possible d'en manquer un, et c'est, je puis vous l'assurer, un point qui a son importance; qui d'entre vous n'a jamais regretté l'agencement défectueux de tant de nos musées, où l'on ne sait jamais si l'une ou l'autre salle n'a pas été oubliée? A la Zika, pareille aventure est absolument écartée, grâce à un agencement aussi simple qu'ingénieux.

Vouloir vous entretenir de chaque exposant en particulier serait chose im-possible, et ce serait faire un abus manifeste des colonnes de votre journal, qui me sont si hospitalièrement ouvertes. Contentons-nous donc de jeter sur l'exposition un coup d'œil genéral, après que nous l'avons à plusieurs reprises, parcourue d'un bout à l'autre. Au rez-de-chaussée, il y a, ainsi que je

vous l'ai déjà écrit, le boulevard Escoffier; à gauche, ce sont les stands, à droite, les restaurants qui, le soir sur-tout, ne désemplissent pas à l'étage, il y a l'exposition des vins, la section scientifique, le restaurant « café, thé, chocolat », pour ne faire mention que de cela. La section scientifique contient notamment un certain nombre de plan-ches ou photographies qui illustrent d'une manière saisissante les conséquen-ces lamentables que peut avoir une alimentation défectueuse; il se trouve là des photographies d'enfants dans un état à vous donner le frisson, simplement parce que les mamans n'ont pas su s'y prendre; deux ou trois mois de soins intelligents ont rendu vie et santé à ces pauvres mioches qu'à première vue l'on aurait pu croire irrémédiablement perdus. Comme bien vous pensez, cette partie de l'exposition rend aussi un éclatant hommage à l'alimentation exclusivement végétarienne; celle-ci convient-elle à chacun? Question d'appréciation et de tempérament. Pour ce qui me concerne, j'aurais peine, je le crois, à m'y habituer, et je m'accommoderais difficilement d'un déjeuner composé, par exemple, d'une ou deux amandes et de quelques fruits.

C'est à l'étage ainsi que je le disais tantôt, que se trouvent les pavillons des vins; parmi ceux-ci, il en est qui sont aménagés avec un goût exquis, et où l'on a peine à résister à l'offre de dégustation si aimablement faite. J'ai trouvé là avec un plaisir tout particulier les bonnes vieilles marques neuchâteloises, pour un expatrié de la terre romande, qui n'a jamais réussi à oublier son pays natal, auquel l'attachent tous les liens du souvenir. A en juger par le nombreux public qui circule dans les galeries, j'ai toutes raisons de penser que les affaires ne doivent pas trop mal marcher pour nos vignerons et enca-

veurs, et on le leur accorde de tout Mais redescendons au rez-de-chaussée. où il y a bien des choses à admirer, et où les ménagères se promènent avec une prédilection marquée. C'est qu'il y a là ce qu'il faut pour monter une cui-sine dotée de tous les raffinements ima-

ginables; machines à relaver et essuyer la vaisselle, appareils frigorifiques de toutes grandeurs et de tous modèles, machines à faire du café, à éplucher les légumes, ou «instrumentation» lourde pour bouchers, confiseurs, boulangers, hôtels, etc.: tout cela brille d'un vit éclat et sollicite le regard du visiteur. L'on s'arrête avec une satisfaction marquée devant les stands des denrées alimentaires, dont beaucoup servent en même temps de magasins où le public peut acheter à sa convenance; souvent, l'agencement de ces échoppes éphémères est tout simplement délicieux et témoigne d'un bon goût absolu. Ici et là, le visiteur a l'occasion de déguster sans bourse délier certains produits du pays, et l'on ne se fait pas faute de profiter de l'occasion, lorsque le hasard d'une visite vous conduit justement la. J'ai relevé aussi la magnifique exposition des producteurs de légumes du pays, qui ont réalisé quelque chose de fort réussi, mais qui ont trouvé à l'exposition hollandaise des concurrents redoutables : le fait est que l'exposition des Hollandais est superbe, et qu'elle provoque

une admiration sans mélange. Quelques pavillons sont encore con-sacrés à l'orfèvrerie, à l'ornement de la cuisine (fourneau à gaz, à l'électricité, etc.), à la mise en conserve des denrées périssables; ailleurs, vous vous arrêtez devant des couveuses artificielles, des caisses enregistreuses, machines à produire du chaud, aspirateurs de poussie re, balances perfectionnées, chaudières de tous modèles, produits de l'industrie du tabac, fromages de tous calibres, ma-chines à coudre électriques, appareils à désinfecter, etc.; impossible de tout citer. Le plus simple est d'y aller voir soi-

Je ne voudrais pas passer sous silence le merveilleux hall consacré à l'art culinaire, et où, sous vitrine naturellement — ou malheureusement! —, s'of-frent à l'admiration des visiteurs les arrangements de mets les plus inattendus et les plus artistiques que l'on puisse imaginer. L'on n'a pas idée de ce que la main artiste d'un cuisinier parvient à faire d'un homard, d'un poisson ou d'un hors-d'œuvre ; il faut croire, décidément que les cuisiniers ont leur archi-tecture ; mais hélas ! c'est trop peu souvent que les simples mortels que nous sommes ont l'occasion de voir cela de profiter de l'occasion, même s'il faut ad-mirer à travers une paroi de verre; évidemment qu'il serait bien plus agréable d'avoir ces beaux arrangements sur sa propre table. Mais que voulez-vous

Ne manquez pas, si vous venez en di-rection de Zurich, de faire une visite à la Zika : vous n'y perdrez rien.

# Au jour le jour

#### Les finances allemandes

Nous disions dans un récent bulletin que M. Parker Gilbert, ancien agent gé-néral des paiements, avait relevé dans de précédents rapports l'état précaire des finances allemandes, état qui pouvait compromettre l'exécution des obli-

gations assumées par l'Allemagne. M. Parker Gilbert vient de publier son dernier compte rendu puisque ses fonctions ont pris fin avec le plan Young. Dans ce document, l'auteur souligne l'aggravation constante du malaise financier du Reich et ses avertissements sont de prix, alors que dans tous les pays on se rue aux guichets des banques qui patronnent l'emprunt interna-

Après avoir relevé que le plan Dawes a été exécuté intégralement pendant son application, le rapport constate que « bien que les ressources existent, que les recettes publiques fournissent les éléments essentiels d'un bon équilibre du budget, « la volonté de contrôler les dépenses et de les maintenir prudemment dans les limites du revenu disponible a fait défaut». Il en est résulté une longue série de déficits qui ont conduit à une véritable crise des finances allemandes.

Le chapitre consacré à l'étude du budget de l'Allemagne met en relief une fois de plus la gravité de l'entraînement des avances que le Reich est amené à faire aux finances des Etats et des communes.

La dette publique du Reich s'est accrue rien que pendant la dernière année de 1400 millions de marks or. Les dettes publiques des communes ont augmenté de 2371 millions, soit de 50 %, rien que pendant la période écoulée en-tre le 31 mars 1928 et le 30 septembre 1929. Les derniers chiffres officiels ceux de la fin de 1928 - donnent les chiffres suivants de dettes: Pour le Reich 7891 millions de marks; pour les Etats 1198 millions; pour les villes hanséatiques 398 millions; pour les communes 5792 millions. Un symptôme particulièrement grave est l'accroissement

énorme des dettes flottantes. Cette situation est d'autant plus caractérisée qu'à part les possibilités de crédits qui ont été évidemment assez défavorables à l'Allemagne, les conditions ont été, dans ces dernières années, tout à fait favorables. L'expansion commerciale a pris un très grand essor. La valeur des importations, durant les trois dernières années, est demeurée aux environs de 13 milliards et demi de marks or par an. Par contre, les exportations ont passé de moins de 11 milliards à près de 14 milliards. La balance commerciale de l'Allemagne a été favora-ble en 1929, et cette situation s'est maintenue même au début de 1930, malgré les premières manifestations de la crise générale de ralentissement écono-

En matière de finances publiques, il est souvent bien malaisé de remonter

la pente facile de l'endettement. M. Moldenhauer, ministre des finances du Reich, s'est cependant attelé à la tâche. Il a préconisé un impôt dit de sacrifice qui n'est autre qu'une réduction des sa-laires des fonctionnaires excédant 8000 marks. Ces sacrifices-là sont fort impopulaires, on s'en rend compte sans peine. Déjà, la fédération des fonctionnaires allemands proteste contre le nouvel impôt. Et il est certain que le gouvernement ne trouvera pas de majorité au Reichstag pour soutenir son projet.

On est frappé de voir combien les phases d'un malaise financier se retrouvent identiques d'un Etat à un autre. Nous avons vu dans le canton de Neuchâtel presque exactement ce qui se passe maintenant de l'autre côté du Rhin.

Que va faire le cabinet Bruning? Le voici dans une mauvaise impasse. Abandonné par les nationalistes à droite, par les social démocrates à gauche, céderat-il la place aux uns ou aux autres? De toute façon, les porteurs d'obliga-tions Young risquent de perdre sur les deux tableaux. D'un côté sont ceux qui amorcèrent la débâcle des finances allemandes, de l'autre, on trouve les promoteurs du referendum contre les accords de la Haye, les adversaires de la «loi d'esclavage».

#### La collectivisation des familles

Les ouvriers n'en veulent pas à Moscou VARSOVIE, 17 (Ofinor). - On signale de Moscou que les travaux de la commission spéciale présidée par Larine et créée pour élaborer les principes de la collectivisation de la vie privée de la population de l'Union soviétique, ont provoqué un tel mécontentement dans les milieux ouvriers que le comité central du parti communiste a dû publier un appel à la population en promettant que l'activité de la com-mission ne sortira pas du champ de la théorie. On se rappelle que cette commission a procédé déjà à la communisation complète de quelques immeubles à Moscou en créant des cuisines com-munes pour tous les habitants, en partageant les familles et en séparant les enfants de leurs parents pour les mettre ensemble sous la surveillance des préceptrices communistes. La commission, dont la présidente est devenue la fameuse Kroupskaia, a voulu ensuite procéder à la collectivisation de tout un quartier de la ville ce qui provoqua une vive opposition des habitants qui sont très irrités de la pénurie constante

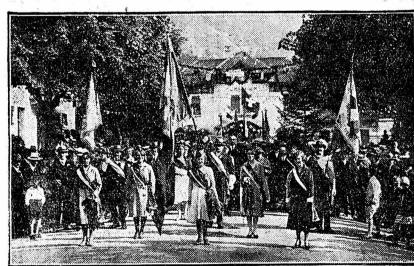
#### Vous trouverez...

En 4me page:

Politique et information générale. Retour sur l'affaire Dreyfus. -Chambres fédérales.

En 6me page: Dernières dépêches. — Chronique régionale. régionale.

### Neuvième fête cantonale des chanteurs neuchâtelois à Fleurier



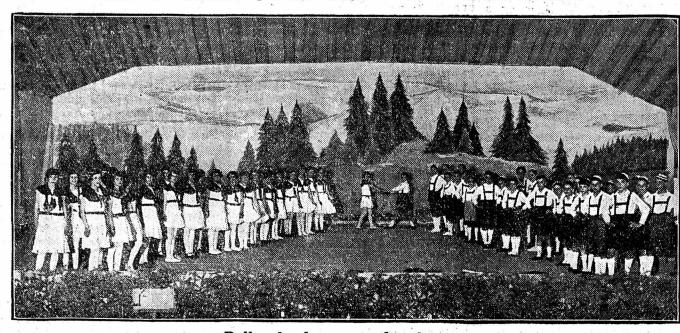
Arrivée de la bannière en gare de Fleurier.

Les représentations du festival constituent un gros succès, et le public a fêté avec enthousiasme le soliste et les

exécutants. M. Bauer donne ses soli avec tant de feu et d'ampleur qu'il communique sa juyénile ardeur à tous. On sent qu'il re-vit la fête de Vevey, Son précieux concours est un des principaux éléments du succès et les ovations qui lui ont été faites lui ont prouvé combien le public l'appréciait.

L'interprétation générale a été très bonne, il y a eu beaucoup de vie et d'entrain, orchestre et chœur ont rivalisé pour rendre à la musique de Doret toute sa couleur et les ballets ont été exécutés avec grâce et précision. Ce magnifique résultat fait honneur à tous. Le moment le plus poignant a certainement été, avec l'hymne final, qui fut magistral, l'exécution de la chanson du «Blé qui lève », un des gros succès de M. Bauer. Samedi, le refrain, repris par la Concorde et les auditeurs presque au complet provoqua une communion émouvante des quelque 3000 personnes

présentes. Ce sont des instants qui restent gravés dans le souvenir.



Ballet des bergers et bergères

La nouvelle et exquise

nouveaux prix suivants:

IMPORTANTE BAISSE DE PRIX!

Pour les annonces avec offres sous initiales et chiffres, il est inutile de demander les adresses, l'administration n'étant pas autorisée à les in liquer : il faut répondre par écrit à ces annonces-là et adresser les lettres au bureau du journal en mentionnant sur l'enveloppe (af-franchie) les initiales et chiffres s'y rapportant.

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse : sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

> Administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel

#### LOGEMENTS

A louer tout de suite ou pour époque à convenir, Grand'Rue 2, 2me étage,

#### appartement

de trois à six chambres et dé-pendances. Conviendrait aussi pendances, Conviendrait aussi pour bureaux. — S'adresser à M. Adrien Borel, Crêt-Taconnet 28. A louer tout de suite ou pour

# appartement moderne de trois pièces et tou-

tes dépendances, chambre de bain installée. Offres case pos-tale 665, Vauseyon. Pour personne tranquille

#### logement à louer 1er étage

deux chambres au soleil, grande cuisine et toutes dépendances (pour le 1er ou 24 septembre). S'adresser à l'Etude Clerc, Musée

## Cas imprévu

A remettre pour le 24 juillet ou époque à convenir une petite maison à l'ouest de la ville, comprenant quatre pièces, cui-sine, dépendances et jardin. — Etude Petitpierre et Hotz.

#### Séjour d'été

On offre à louer logement de trois ou quatre chambres dont deux meublées. Arthur Monnard, Maley sur Saint-Blaise, Téléphone Cornaux 8.

Faubourg du Château remettre appartements de deux, trois et quatre chambres et dé-pendances. — Etude Petitpierre et Hotz.

Pour cause de départ à louer tout de suite ou pour date à convenir, bel appartement de cinq plèces, bains et toutes dépendances. Conviendrait également pour bureaux. — Etude René Landry, notaire, Seyon 2.

### **1930**

A louer deux beaux appartements modernes de cinq ou six pièces dans le nouveau bâtiment de la « Feuille d'avis », rue du Temple-Neuf. S'adresser au bureau d'Edgar Bovet, rue du Bassin 10.

A remettre, dans une des plus belles situa-tions du centre de la ville, appartement de chambres avec de bains et dépendances. -Etude Petitpierre et Hotz.

A louer pour le 24 septembre ou époque à convenir,

#### bel appartement

moderne de trois chambres, chambre de bonne, véranda et toutes dépendances. — S'adresser à A. Guye, Côte 88, Tél. 19.07.

Etude Brauen. notaires Hôpital 7

A LOUER 5 chambres, Ecluse.
3 chambres, Evole.
3 chambres, Fleury.
2-3 chambres, Moulins.
2-3 chambres, Tertre. chambres, Louis Favre. chambres, Ermitage. chambres Maujobia. chambres Hôpital.

#### Val-de-Ruz

A louer pour séjour d'été, lo-gement meublé de deux cham-bres et cuisine. Ecrire sous D. Z. 646 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer aux Fahys, pour le 24
juin 1930 ou époque à convenir,
et ce pour une année,
UN BEAU LOGEMENT
situé à un premier étage, composé de trois chambres, cuisine,
cave et galetas.
UN PETIT LOGEMENT
composé de deux chambres, cui-

composé de deux chambres, cuicave, galetas et part de gardin.
S'adresser à Ed. Niklaus, rue
de la Côte 106, Neuchâtel.

Vauseyon: A louer pour le 24 août ou époque à convenir loge-ment de trois chambres, cuisine et dépendances. Etude René Landry, notaire, Seyon 2.

#### **CHAMBRES**

Chambre meublée est à louer à demoiselle ou dame. Louis-Favre 17, 1er à gauche. Chambre meublée. S'adresser le matin, Beaux-Arts 7, Feuz.

#### PENSIONS

# <del>000000000000000000000000000000000000</del>

On cherche pour jeune Zuricoise, 16 ans, excellente santé, bonne pension dans famille pour deux mois de vacances, avec occasion de parler français. Eventuellement échange. Offres détaillées sous chiffres A 8048 X à Publicitas, Genève.

# cherche pension

pour le mois de juillet. Offres OF 1516 Ch Orell Füssh Annon-cen, Coire. JH 11266 Ch

Quelle famille ne parlant que français prendrait

# JEUNE HOMME

en vacances pendant six à huit semaines? Adresser offres à M. W. Fladung, Altkönigstrasse 26, Oberursel a/Taunus, Francfort

### LOCAT. DIVERSES

A louer pour cause de santé, (pour atelier ou entrepôt) des

le 6, atelier.

locaux clairs et secs. S'adresser à l'Evo-

A louer faubourg Lac grands locaux avec bureaux. Etude Brauen, notaires, Hôpital 7.

#### Demandes à louer On cherche pour le 1er soût,

logement

# de trois, quatre ou cinq pièces, avec bains. — Adresser offres et conditions à L. B. 680 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche

#### petit appartement

non meublé pour deux personnes seules. Payable d'avance. Ecrire sous G. S. 681 au bureau de la Feuille d'avis.

Famille de quatre personnes cherche à louer pour le 24 sep-

#### appartement

de 3-4 chambres, toutes dépen-dances, dans quartier tranquille, proximité de la ville. — Adresser offres écrites à D. T. 673 au bu-reau de la Feuille d'avis. On cherche à louer

#### chalet meublé

huit-dix lits, à 1000 m. et plus d'altitude dans le Jura neuchâte-lois. — Faire offres avec prix sous chiffres H. V. 676 au bu-reau de la Feuille d'avis. On cherche à louer pour octo-

appartement

trois ou quatre chambres, avec bain et dépendances, si possible en dehors de ville et à proximité du lac. Offres écrites sous A. B. 679 au bureau de la Feuille Deux messieurs cherchent pour

le 1er juillet grande chambre meublée

# à deux lits, au centre de la vil-le. — Adresser offres écrites à A. G. 682 au bureau de la Feuille

# On demande à louer pour tout de suite ou époque à convenir : un logement moderne de quatre grandes ou cinq plèces avec chauffage central et toutes dépendances dans la région de Corcelles-Cormondrèche

ou Peseux. Ecrire sous chiffres D. A. 648

#### OFFRES

Jeune fille parlant français et allemand, cherche place dans maison privée comme

### femme de chambre Entrée immédiate. Adresser les offres à Marguerite Roth, Vorim-holz-Grossaffoltern (Berne).

#### Jeune fille

de 16 ans ayant déjà été en service et sachant un peu cuire cherche place pour le 1er juillet. Adresser offres à Boulangerie Hausmann, Seyon 30. Téléphone No 5.41.

#### JEUNE FILLE

de 15 ans cherche place dans bonne famille pour aider au mé-nage et apprendre à cuire. De préférence à Neuchâtel ou envi-rons. Ecrire sous A. D. 675 au bureau de la Feuille d'avis.

#### On cherche

pour jeune Bernoise ayant déjà été en service dans la Suisse roetté en service dans la Suisse ro-mande place dans ménage bien tenu où elle pourrait se pertenu ou elle pourrait se per-fectionner dans la cuisine, éven-tuellement aussi dans le service de magasin ou de restauration. Seulement bonne place avec vie de famille sera prise en considé-ration. Ecrire sous B. C. 668 au bureau de la Feuille d'avis.

#### JEUNE FILLE de 15 ans cherche place auprès

d'enfants, ou dans bonne famille pour apprendre la langue fran-çaise. Entrée immédiate. Offres à M. Frischherz, facteur, Schwytz.

#### **PLACES**

On cherche pour fin juin, gen-tille jeune fille comme

### VOLONTAIRE

pour aider aux travaux du ménage et s'occuper d'un enfant de quatre ans. S'adresser au Restaurant de la Promenade, rue Pourtales, Neuchâtel.

### CUISINIÈRE

est demandée dans petit ménage hors de ville. Gages 80 fr. — Adresser offres écrites à M. M. 677 au bureau de la Feuille d'a-On cherche pour tout de suite

recommandable. — Se présenter avec certificats chez Mme Jules Bloch, Temple-Neuf.

#### On demande dès le 1er juillet, JEUNE FILLE

honnête et en bonne santé pour faire le ménage et la cuisine. (Vie de famille). S'adresser à Mme Dœbell-Kern, Windisch (Argo-

On cherche une BONNE A TOUT FAIRE sachant cuire. S'adresser à Mme Convert, Avenue de la gare 9. c.o.

#### **EMPLOIS DIVERS**

#### Commissionnaire et apprenti sont demandés par Maison de gros de la place, ainsi que

ieune mécanicien

# capable pour l'entretien et le graissage hebdomadaire (samedi) de trois autos, Offres à Transit-Gare, case 23.

JEUNE HOMME ayant fait apprentissage de com-merce cherche emploi dans bu-reau ou place d'aide dans hôpi-tal ou établissement où il au-rait l'occasion d'apprendre la langue française. (Bonnes no-tions préliminaires). S'adresser pour renseignements à P. Müller, Stadtmissionnar, Avenue J. Rousseau 6, Neuchâtel.

#### Fabrique du Vignoble cherche une

sténo-dactylo pour la correspondance française et travaux de bureaux. Adresser offres écrites avec prétentions à F. V. 665 au bureau de la Feuille d'avis.

Confiture de fraises

est disponible des maintenant dans tous les bons magasins d'alimentation aux

seaux "HERO" de:

monsieur

ou demoiselle

pour divers travaux de bureau. Entrée immédiate, Gages à con-venir. Faire offres par écrit sous A. M. 672 au bureau de la Feuille

On cherche pour ménage soi-gné de deux personnes

JEUNE FILLE

connaissant bien la cuisine. En-tretien complet du ménage. Bons

gages assurés suivant capacités. Adresser offres avec certificats et

références à Henri Perrin, bura-liste postal, Môtiers (Neuchâtel).

bon charpentier

Ecrire sous B. C. 667 au bureau de la Feuille d'avis.

**PERDUS** 

Perdu dimanche le 15 courant, entre 11 et 12 heures, une

montre en argent

sur le parcours Noiraigue-les Oeillons. — Prière de la remettre

contre récompense à la gendar-merie de Noiraigue ou au poste de police locale de Neuchâtel.

AVIS DIVERS

On demande à louer un

On demande un (ou deux)

# On demande pour quelques mois seulement

d'avis.

Chauffeur Jeune homme, 22 ans, cherche emploi de chauffeur, livreur ou magasinier. Sérieuses références. Demander l'adresse du No 678 au bureau de la Feuille d'avis

#### entretien des bureaux Donner frères et Cie, Bellevaux

Personne de confiance est de-

Jeune personne forte cherche occupation dans hôtel, pension, restaurant. Ferait aussi nettoyages de burerait aussi nettoyages de bu-reaux, magasin ou ménage d'un monsieur seul ainsi que des heures ou journées de lessive, etc. S'adresser à A. Juvet chez M. Perret, les Parcs 44.

#### On cherche une jeune personne

forte pour faire les lessives. Ga-ges Fr. 100.— à 120.—. Entrée immédiate ou ler juillet. Machi-ne électrique. Offre à Pension. Mon Repos, Kandersteg. On demande de

#### pons manœuvres

pour travail de sablière. S'adresser à P. Schweingruber, les Geneveys sur Coffrane. Demoiselle disposant de la matinée cherche emploi dans

#### bureau Ecrire à case postale 257, Neu-

châtel. On demande un bon machiniste-

# menuisier

Ecrire sous H. G. 669 au bu-reau de la Feuille d'avis.

#### Bureau fiduciaire et commercial **GEORGES FAESSLI**

Plan 8.

Licencié ès-sciences com. et écon. Expert comptable diplômé A.S.E. Rue du Bassin 4 Neuchâtel Téléphone 12.90 Conseils en matière fiscale et financière. Comptabilités, expertises, statistiques. Organisations commerciales et industrielles Prix de revient.

# Sa Brasserie Muller

# auxamateurs SES BIERES BRUNE et BLON

# Monsieur et Madame (Pierre BOREL ont la joie (d'annoncer à leurs amis et (connaissances l'heureuse (

1 kg.

2.25

Lenzhourg

naissance de leur fille Béatrice-Irène

3 kg.

6.55

10.65

#### Berne, 15 juin 1980. Clinique Engeried

ŏooooooooooooo

00000000000000000000

Affaire de très bon rapport, solidement établie, cherche pour sortir d'indivision,

remboursable fr. 400.— mensu-ellement, avec intérêt 10 % payable d'avance. Sécurité abso-lue, bonne garantie, références.

capital de Fr. 10,000

#### Faire offres sous A. B. à Case Postale 289, Neuchâtel.

Copeaux prendre gratuitement. Evole 49.

Dourtoutes commandes, demandes de renseignements, reponses à des offres de quelconques ou à des de quelconques ou à des demandes diverses, etc., en significant de la contraction de la cont

tiens ou correspondances occasionnes par la publication d'annonces parues dans ce journal, prière de mentionner la FEUILLE D'AVIS

DE NEUCHATEL

### On cherche à louer tout de suite pour deux ou trois mois,

Flacon

1.40

petite auto

#### deux places, bonne grimpeuse. Bons soins garantis par personne compétente. Offres écrites sous P. A. 660 au bureau de la Feuille

### Remerciements

Le professeur, Madame Henri SPINNER et leurs enfants, profondément touchés de l'immense sympathie dont ils ont été entourés dans leur deuil, remercient tous ceux qui personnellement ou collectivement ont pris part à leur grand

Neuchâtel, le 16 juin 1930

Monsieur et Madame Robert MOSSET et Madame veuve Philippe MOSSET, ainsi que leurs enfants, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie pendant les jours de deuil qu'ils viennent de

Des remerciements s'adressent spécialement à ceux qui ont entouré de tant d'affection Mademoiselle Berthe MOSSET pendant sa maladie. Neuchâtel, le 16 juin 1930

traverser.

#### **AVIS MÉDICAUX**

# Louis Fréchelin

médecin-dentiste ouvrira son cabinet dentaire à

# Colombier

rue Haute 10

le 18 juin

Consultations: 8-12 et 2-5 h., mercredi après-midi excepté. Téléphone 32.16

# Le docteur René GEHRIG

SAINT-BLAISE

REÇOIT DÈS LUNDI 16 JUIN

Consultations de 8 à 10 h. (jeudi et dimanche exceptés) Téléphone 76.37

# AUTOMOBILE - SUPÉRIEURE

Feuilleton de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

# Jacqueline, Petite-Peste

CLAUDE BRESSAC

- Peu! Oubliée, non, murmura-t-il, gêné, mais c'est fini, bien fini... Puis, après une pause: - Lorsque je vous fis part de mes intentions d'épouser cette petite qui ne savait qu'à peine lire et pas du tout écrire, j'étais très découragé. Je croyais fermement ne plus revenir, que toute ma vie s'écoulerait là-bas, dans l'inutile aisance de trente hectares de terre de Saskatchewan... Elle était fort gentille,

amour... Elle eût fait la compagne rêvée du moment... - Combien vous pourriez regretter,

Mary, elle tenait convenablement mon

chalet, mon linge, ma jeune basse-cour.

Elle était douce et je l'aimais sans

maintenant, dit tante Pauline. - Certes... C'eût été déraisonnable. Mais mes bons amis m'en ont dissuadé. J'ai hésité, puis survint la proposition de la Trans-Canadian, qui m'accapara et bouleversa tout à coup la situation... J'ai continué à vous parler de Mary parce qu'elle m'avait suivi dans mon nouveau domaine. Je crois, d'ailleurs, qu'elle n'avait jamais bien su le fond de ma pensée. Elle est restée à la maisonn, toujours alerte, toujours gentille, à peine un peu triste, lors de mes fréquentes absences.

Il se tut un moment, puis, plus bas, comme pour lui-même:

(Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.)

- Un jour, continua-t-il, elle épou-

sera un gars de là-bas... Mme Simeuse le regardait par en dessous, apparemment très occupée à compter les perles de son sautoir. Et ce fut tante Pauline qui reprit, de

sa même voix douce:

- Vous pouvez, vous devez choisir mieux, maintenant, Henry. Par vos propres moyens, vous avez su édifier tout un domaine, toute une fortune... - La chance aidant, il faut le di-- La chance aidant, Henry, il faudra fonder une belle famille, saine, di-

gne de vous et de votre avenir... Il faut

choisir une femme ici, en Fran-

ce, parce que vous êtes Français, et

parce qu'il en est de jolies, d'honnêtes et de très pures, parmi nos jeunes fil-- Croyez-vous? - Allons, sourit la vieille dame, je vois que le scepticisme vous a déjà piqué, mon pauvre. Mais oui, je le crois, j'en suis sûre. La génération qui monte est belle, Henry. Elle a les cheveux courts, elle est vive, impatiente,

un peu émancipée, peut-être, mais sous

ses apparences de modernisme et d'in-

dépendance, je la crois aussi bonne, aussi droite que la nôtre... Mme Simeuse a hoché la tête. Ce n'est sans doute pas tout à fait son avis. Elle ne peut pas s'habituer à voir Jacqueline faire de l'auto, monter à cheval, «danser comme un garçon» et même lui emprunter ses chapeaux, que la mode actuelle fait si seyants.

De son côté, Henry Toussanges avait beaucoup à répondre, mais une porte ouverte au premier étage livra passage à un grand éclat de rire vite réprimé. Et Jacqueline Simeuse apparut, ombre mauve, comme irréelle, dans le cadre sombre de la tenture écartée. Sans mot dire, elle toucha le commutateur, allumant la grosse lampe enjuponnée de

rose qui, brusquement, changea l'at-

mosphère.. Le Canadien la regardait venir, souple et charmante, sur ses pas étouffés sur le tapis de haute laine. Il la regardait, mi grave, mi-souriante, comme si elle eût été la soudaine cristallisation de son rêve. Des ombres douces erraient sur la robe claire de la jeune fille, un reflet roux dorait ses cheveux sombres et son rire faisait luire la rangée de perles de ses dents blanches...

- Que faisais-tu là-haut, toute seule ? jeta Mme Simeuse en prose. Petite-Peste s'arrêta net; esquissant sa

plus gracieuse révérence, elle prit sa

mine innocente, puis, gentiment: - Moi ? fit-elle, étonnée... Rien, m'man! Le fait est que cela ne regarde pas positivement sa mère: elle vient d'écrire à Robert Darzens. Nous n'aurons

pas l'indiscrétion de vous divulguer le

contenu de ses quatre pages hâtives,

mais la lettre est encore en haut, dans

un livre, sur la petite table basse... Vous

pouvez lire vous-même : «... Décidément, Robert, vous êtes comme certaines robes, vous êtes plus gentil de loin que de près. Et, comme vous vous connaissez bien! «Je ne suis pas méchant, Jacqueline, vous le savez, m'écrivez-vous, et c'est précisément l'énormité et la vraie méchanceté de mes colères qui plaident le mieux en ma

«On le sait bien, allez, que vous n'êtes pas méchant. Heureusement pour vous! Mais convenez cependant que vous savez faire de la peine...

tout ce que l'on vous demande. Lais-

sez là-bas vos jeunes mariés que vous

avez assez ennuyés depuis huit jours,

qui n'ont certainement plus besoin de

faveur... >

Enfin, n'y touchons plus, laissons sécher, comme vous dites souvent. Et dépêchez-vous de revenir, c'est

vous et dépêchez-vous de rentrer pendant que vous vous repentez encore de

votre vilain coup de tête. Ici, tout est fini depuis quelques jours. Nous avons abandonné l'autocar qui était tout de même un peu, vous aviez raison, une arche de Noé. Mais à bouder ainsi au diable, vous y gagnerez que je doive accepter la compagnie d'Henry. C'est moi qui pilote la limousine, et nous avons visité Versailles, les

Pourtant, comme je ne suis pas si mauvaise que vous, je vais vous confesser que je commence à m'ennuyer, il est très gentil, Henry, mais il n'a pas le rire facile. Il faut toujours que je lui explique ce qui m'amuse et cela devient tout de suite moins drôle... Allons, vilain boudeur, je ne vous

pardonne pas encore tout à fait. Je

ne vous pardonnerai que lorsque vous

Trianon, Saint-Germain...

serez là, pieds nus et corde au cou. Vous n'aurez d'ailleurs que le temps de boucler vos malles si vous tenez à nous accompagner à Font-Romen. Nous partons à la fin du mois. Papa ne viendra nous y rejoindre qu'un peu plus tard, avec M. de Maurière. Oh! je vous en prie, Robert, ne me laissez pas voya-

ger entre maman et Henry! Je vous attends. Hâtez-vous de consulter l'indicateur et ne manquez pas le premier train.

Je ne vous embrasse pas parce qu'il y a ma poupée qui me regarde, et Kiriki, mon toutou, qui est au moins aussi jaloux que vous... mais je vous promets, quand vous serez là!»

Il pleut toujours. La même petite pluie fine, qui met des gouttes de sueur sur les vitres... Dehors, le bruit de la cité en est tout assourdi. C'est triste, triste après ces derniers jours ensoleillés, tellement triste, qu'avec la lampe allumée et la flambée agonisante, on

croirait que c'est déjà l'heure de s'aller coucher...

Telle est, du moins, l'impression de Jacqueline, qui en bâille discrètement. - ... Ce fut dur, oui, continuait le Canadien, en veine de confidences. Les premières années surtout. Et l'hiver... Isolé comme je l'étais au début, je n'étais privé d'aucun des charmes de la région. La nuit, les loups venaient en bande gratter à ma porte, qu'il fallait chasser de quelques coups de carabine au hasard. Le matin, je sortais par la fenêtre et, armé d'une pioche et d'une pelle, je taillais un passage dans la neige accumulée, pour dégager la porte. - Printemps perpétuel! murmura

Petite-Peste, rêveuse... - ... Si c'était à refaire, vraiment, je crois que je reculerais... Mais, maintenant que c'est fait, que c'est passé, je suis très heureux de l'avoir fait. Je ne regrette rien. Vous ne pouvez concevoir l'orgueilleuse fierté du monsieur perché au haut d'un coteau, avec, à ses pieds, une mer blonde de bles; derrière soi, un ranch bien garni, et qui peut se dire, débarqué pauvre hère en quête d'un homested : « Tout cela est à moi! »...

Henry Toussanges s'exprime avec calme, sans fatuité, commodément enfonce dans son fauteuil. Et Jacqueline, recroquevillée sur un pouf, ne peut se défendre d'admirer cette impression de puissance, de solidité, cette assurance tranquille de l'heureux colon qui achève sa cigarette, ici, à Paris, tandis que tout un monde salarié grouille et peine pour lui, maintenant, là-bas, quelque part, dans la Saskatchewan... . . . . . . . . . . . . .

Robert Darzens eût reçu une dépêche alarmante au lieu de la lettre de Jacqueline qu'il ne fût pas parti plus

Il arriva un beau matin, sanglé dans

un veston clair, cravate lâche et tout

rayonnant. Il eut pourtant un instant d'hésitation avant de prendre les mains que Jacqueline Simeuse lui a spontanément tendues. Il consulta timidement ses grands yeux, ses beaux yeux sombres trahissant leur joie de le revoir, puis, sur les joues fraîches de la jeu-

ne fille, il cueillit les deux baisers pro-- Je n'ai pas osé me déchausser, plaisanta-t-il, pour cacher son trouble. - Et vous n'avez pas la corde au

— Non... je l'ai laissée à André

Boyer. Mais j'ai ma cravate. Tante Pauline, survenue, tint aussi à l'embrasser. Mme Simeuse révéla pour lui son plus aimable sourire et, l'espace d'un éclair, un peu étourdi par l'avalanche des questions qu'on lui jetait, Robert pensa rentrer à son tour

de quelque lointain Canada. - Traversée «atrocement belle», murmura-t-il. J'ai oublié ma mallette dans le filet.

- Ça ne m'étonne pas. - Et la mariée ? Gentille ?

- Charmante! Une vraie princesse! Et lui, donc! Je n'ai jamais vu un homme aussi heureux. Ça m'en faisait de la peine... C'est vrai, un si brave garcon! Du coup, la bonne humeur de Mme

Simeuse tourna à l'aigre et Jacqueline

s'esclaffait, sincèrement affligée de la

mine de son cousin: .- Il est aussi gamin qu'elle, ce Robert! fit-elle.

(A SUIVRE)

# Feuille d'avis de Neuchâtel

Emplacements spéciaux exigés, 20 % de surcharge.

Les avis tardifs et les avis mortuaires sont reçus au plus tard jusqu'à 7 h. 30. La rédaction ne répond pas des manuscrits et ne se charge pas de les renvoyer.

### **AVIS OFFICIELS**



NEUCHATEL

VILLE

Services industriels

Changement de domicile

Nous rappelons aux abonnés au GAZ et à l'ÉLECTRICITÉ que pour éviter des erreurs dans l'é-tablissement des factures, tout changement de domicile doit être annoncé à l'administration quelques jours

avant le déménagement

Direction des Services industriels.

aux enchères publiques

L'hoirie Roy exposera en vente par voie d'enchères pu-

Les enchères auront lieu le samedi 21 juin, à 11 heures,

en l'Etude des notaires Petitpierre & Hotz, Saint-Maurice 12. Pour tous renseignements et pour consulter le cahier des charges, s'adresser à l'Etude des notaires chargés de la vente. Téléphone 4.36.

Enchères publiques d'une maison

à Colombier

Samedi 21 juin 1930, à 15 heures, en l'Etude et par le ministère du notaire E. Paris, à Colombier, les hoirs Fuhrer vendront par enchères publiques l'immeuble article 2062 du cadastre de Colombier, bâtiments, places et jardin de 705 m². Maison locative portant les Nos 6 et 8 de la route de la Gare. Pour tous renseignements, s'adresser au notaire E. Paris, chargé de la vente.

Vente d'immeubles à Travers

Ensuite de décision judiciaire, la succession de Mme Emilie

1. Deux bâtiments avec jardin et dépendances, sis au Haut

Pour prendre connaissance des conditions des enchères et

Librairie-Papeterie

ANCIENNEMENT

James Attinger

NEUCHATEL

Rue St-Honoré 7 et 9

Pour la

photographie:

ALBUMS en cuir, soie

satinette et papier

Colle en pots et en tubes

Coins de tous genres

et Place Numa-Droz

Martina-Perrinjaquet exposera en vente par enchères publiques, à l'Hôtel de l'Ours, à Travers, le mardi 1er juillet

2. Un jardin sis au Haut du Coin, mesurant 387 m².

3. Un bois sis aux Belles Roches, mesurant 3196 m².

pour tous renseignements, s'adresser en l'Etude du notaire G. Vaucher, à Fleurier, chargé de la vente.

1930, à 15 heures, les immeubles ci-après :

A Neuchâtel, quartier est, maison

de deux logements

de trois chambres, construction moderne, jardin et verger, situa-tion agréable; tram. S'adresser à l'Agence Romande immobilière B. de Chambrier, Place Purry 1, Neuchâtel.

Cortaillod

A vendre villa construite en 1900, dix chambres, garage. Ter-rain de 3000 m³ contigu à la pro-priété. Nombreux arbres fruitiers. Proximité du tram et du lac. S'a-dresser à Frédéric Dubois, régis-seur, 3, rue St-Honoré, Neuchâ-tel.

A VENDRE

PORCS

A vendre quatre beaux porcs de 10 semaines, chez Henri La-vanchy, la Coudre.

A vendre un lit bois, complet,

une table de cuisine. Fau-

du Coin, le tout d'une superficie de 978 m².

bliques la propriété qu'elle possède aux Saars No 27, com-

prenant maison d'habitation de 8 chambres et nombreuses dépendances avec grande terrasse ombragée, verger et jardin d'une superficie totale de 2641 m².

Assurance immobilière fr. 51,300.- + 50 %.

Taxe cadastrale fr. 62,000 .--.

Mise à prix fr. 55,000.--

VILLE NEUCHATEL

Permis de construction

Demande de M. P. Oudin de construire une maison d'habitation avec ateliers et garage à l'Avenue Dubois.

Les plans sont déposés au bureau du Service des bâtiments, Hôtel communal, jusqu'au 2 juillet 1930.

Police des constructions. Police des constructions.

petit domaine

**IMMEUBLES** 

On demande à louer et éven-tuellement à acheter un Meubles d'une dizaine de poses, pour le ler septembre. — S'adresser à D. Helfer-Boillat, Fornet-dessus près

Mme Pauchard Achat. Vente. Echange.

# Croissant d'Or

Huile d'arachide rufisque extra-vierge

fabrication bordelaise

Epicerie fine PORRET Hôpital 3 - Téléphone 733

d'occasion

Au magasin Faubourg du Lac 8 Téléphone 1806

# COURSES DE CHEVAUX, YVERDON

CONCOURS HIPPIQUES - COURSES CIVILES ET MILITAIRES

Magasin au 2me étage

La liste générale des Commerces à remettre à Genève est envoyée gratuitement. -S'adresser à M. D. David, régisseur, 7, rue Mont-Blane, Genève (indiquer le genre de commerce désiré).

A vendre pour cause de dé-part belle

chambre à coucher

moderne. Occasion exceptionnel-le. Rue Louis Favre 9, 2me.

**Vélo d'homme** 

en très bon état, à vendre. Eclai-rage électrique et porte-bagages. Faubourg du Lac 19, 2me, dr.

# Bon c

à remettre pour cause de santé. Très peu de maisons de la branche en Suisse. Excellente affaire pour capitaliste entreprenant et commerçant. Offres écrites sous chiffre M. C. 674 au bureau de la Feuille d'avis.



Rien ne lui échappe depuis qu'il a acheté ses jumelles chez

Opticien

Place Purry

En magasin, grand stock de jumelles ZEISS, LEITZ, LEMAIRE et d'autres premières marques



Pour la campagne Duvets édredon, matelas bon crin et un petit POTAGER, à bas prix, chez Mme Linder-Rognon, Ancien Hôtel-de-Ville.

Rue St. Honoré 5. Neuchâtel



### <del>@@@@@@@@@@@@@@@@</del> Changements d'adresses

Villégiatures, bains, etc.

MM. les abonnés sont priés de nous aviser

la veille

pour le lendemain, de tout changement à apporter à la distribution de leur journal, sans oublier d'indiquer l'ancienne adresse. Vu le grand nombre de changements, il n'est pas

possible de prendre note des dates de retour, de

sorte que MM. les abonnés voudront bien nous aviser à temps de leur rentrée. La finance prévue pour tout changement est de 50 centimes par mois d'absence.

Il ne sera tenu compte que des demandes de changements indiquant

l'ancienne et la nouvelle adresse et accompagnées de la finance prévue.

ADMINISTRATION de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL.

# Lait de la Gruyère en poudre

SPECIALITE DE RIDEAUX

L. DUTOIT-BARBEZAT

Grand choix de toutes les

Le lait préféré par les bébés Se trouve dans toutes les pharmacies et drogueries de Neuchâtel et du canton

Semelles crèpe, 36/42 6.90

Semelles crèpe, 43/46 7.80

Semelles caout., 35/42 4.80 Semelles caout., 43/46 7.80

Rue de la Treille 9

Timbres-escompte

SEYON 2

Si vous craignez pour vos nerfs, si vous tenez à atteindre un âge respectable sans l'obsession de l'artériosclérose, pourquoi n'agissez-vous pas en conséquence? Le maté contient les matières toniques dont votre organisme a besoin, il stimule la digestion intestinale et l'assimilation. Prenez-en tous les jours et à toute heure et exigez exclusivement la marque

Dépositaire : Epicerie Zimmermann S. A., Neuchâtel. En gros: Viktor Bertoni & Co, Zollikon-Zurich

Quelques séries de

très jolis dessins et bonne qualité

à des prix qui feront l'étonnement de chacun Visitez sans engagement

Au Bon Marche GEORGES BREISACHER



Laiterie-Grèmerie Rue Saint-Maurice

Mesdames! Goûtez notre excellent

Beurre de table



garanti pure crème chaque jour frais

la demi-livre **1.35** 

# Laiterie-Crèmerie STEFFEN

Rue Saint-Maurice

qualité extra, pure crème demi-livre 1.15

TOUS LES JOURS

à battre Petits suisses

Crèmerie du Chalet

Seyon 2 bis. Téléph. 16.04 Délicieuse charcuterie de campagne

Saucissons Saucisses au foie Filet et palettes fumés Saucisse à rôtir

Attriaux SERVICE A DOMICILE BATEAUX A VAPEUR



Jeudi 19 juin si le temps est favorable

#### Course à Estavayer Fête-Dieu

13 h - 18 h. 10 7 h. 45 Neuchatel 55 Serrières 05 Auvernier 8 h. 25 Cortaillod 12 h. 20 8 h. 50 Chez-le-Bart 11 h. 55 9 h. 15 Estavayer 11 h. 30 16 h. 15

PRIX DES PLACES de Neuchâtel et Ser-rières 2.50 2.20 d'Auvernier 2.— 1.20 de Cortaillod de Chez-le-Bart

### **PROMENADE** à l'Ile de St-Pierre

14 h. — Neuchâtel 19 h. — 14 h. 20 Saint-Blaise 18 h. 40 14 h. 35 La Tène 18 h. 25 14 h. 45 Thielle 18 h. 15 Landeron 17 h. 55 Neuveville 17 h. 40 15 h. 05 15 h. 20 15 h. 45 Ile 17 h. 15

PRIX DES PLACES I cl. fr. 3.— II cl. fr. 2.-Société de Navigation.

Fraîches et mûres FAUTE D'EMPLOI AUTE D'EMPLOI

à vendre ou à échanger contre
des meubles, un gramophone
portatif, neuf, un petit char à
pont, (conviendrait pour tonneiler), une poussette, un réchaud
à gaz à deux feux, avec plaque
de propreté, S'adresser à Mme
Vonlanthen, les Deurres 4, Serrières Myrtilles par kilo 0.80 Abricots dep. 0.85 par kg. Tomates 10 kg. fr. 3.50 Oignons 15 kg. fr. 3.50

Contre remboursement ZUCCHI Nr. 106, CHIASSO Pour cause de départ, à vendre

moto Moser

125 cm<sup>3</sup>, 300 fr., en parfait état. Adresse: Consommation Peseux. Poussette

A vendre d'occasion belle pous-sette Wisa-Gloria, dernier modè-le, à l'état de neuf. S'adresser Sablons 33, 4me, à droite.

pour confitures au magasin

S. RENAUD Tél. 12.58, Saint-Maurice 11, vis-à-vis Bazar Schinz.

de véranda en parfait état. Adresser offres à case postale Transit No 18020, Neuchâtel.

état de marche, siège arrière dé-montable. Prix très avantageux. S'adresser : bureaux rue Louis-Favre 27.

Demandes à acheter

Potager

On demande un potager à deux feux, d'occasion, en bon état, brûlant surtout du bois. — Envoyer offres à Henri Cuche, les Bugnenets.

On demande à acheter d'occa-

mobilier

#### **AVIS DIVERS**

# Votation des 21 et 22 juin 1930

(LOI FISCALE)

Jeudi 19 juin 1930 à 20 h. 15

TEMPLE DU BAS

(publique et contradictoire) Orateurs : Camille Brandt, directeur des Finances, à la Chaux-de-Fonds; E.-Paul Graber, président du Conseil national. Invitation cordiale à tous les citoyens

Parti Socialiste Neuchâtel - Serrières - la Coudre

#### 

#### Remerciements

Le Comité de la Fondation des amis des Cadolles s'empresse de remercier toutes les personnes qui ont bien voulu prêter leur gracieux et très dévoué concours, soit pour la soirée théâtrale du 12 juin, soit lors de la vente du 14 juin.

Il tient aussi a exprimer toute sa profonde gratitude aux dames qui se sont chargées de la vente dans les villages avoisinants ainsi qu'à toute la population de la ville de Neuchâtel et des en-

Le Comité est heureux d'annoncer la belle réussite des journées des Cadolles.



Pensions Promenades

#### rel de la grue BROC (Gruyère) Restauration soignée. - Truites de rivière. - Salé de

campagne. - Grande salle pour sociétés. - Terrasse. Se recommande : famille Zimmermann. Tél. 11. SPORT-HOTEL KRONE

ZWEISIMMEN 1000 m. Centre d'excursions. Bains: (nage), de soleil et d'air. — Douches. — Tennis. JH 3784 B

Chambres avec eau courante. Pension. Cultes protestant et catholique. — Salles pour sociétés. — Prospectus. J. SCHLETTI, propriétaire.

La Suisse pittoresque en autocar

Samedi 28 et dimanche 29 juin 1930

Prix du billet: Fr. 55.- comprenant voyage. Diner à Meider Souper, couche et petit déjeuner à Gletsch. Entrée à la grotte de glace. Diner à Fluelen. Entrée au Diorama à Lucerne. Nombre de places limité.

Les inscriptions sont prises des maintenant jusqu'au 21 juin 1930 au plus tard, à la Librairie Dubois, sous l'Hôtel du Lac, Téléphone 18.40 ou au garage Hirondelle S. A. où le plan complet, détaillé de l'excursion peut être consulté. — Tél. 853

# A. Bernard Nouvelles Galeries

#### POUR LE TENNIS!

Richelieux toile blanche, semelles caoutchouc Richelieux toile blanche, semelles crêpe. . . . 

POUR LE BAIN!

Caoutchouc, semelles renf., teintes assorties

**Enfants** Dames Messieurs 2.60 3.45 3.90 6.80 8.40 4.95 5.70 1.80 1.95 2.20

2.20 2.90 3.45

# POLITIQUE ET INFORMATION GÉNÉRALE

#### La dégringolade des bourses américaines

LONDRES, 17. - On mande de New-York au «Daily Express» que les porteurs de titres ont perdu pour 800 millions de livres sterling papier au cours de la baisse d'hier, la plus forte enregistrée cette année. Un grand nombre de spéculateurs ne pouvant fournir des provisions, se sont vus ruiner flots de ventes atteignant un total de 5.667.320 titres.

D'après le «Daily Express», il y a eu hier soir à Thormorton street (marché des coulissiers) après la clôture du Stock Exchange, une animation comparable à celle qui s'est manifestée l'an dernier, lors de la dégringolade sur le marché de New-York.

LONDRES, 17. — On télégraphie de New-York au «New Chronicle» que certaines maisons de courtage ont invité leurs principaux clients à conférer sur les événements, ce qui souligne la gravité de la situation.

Un même mouvement de baisse a été suivi sur les marchés de Boston, Cle-veland, Saint-Louis, Pittsbourg, Cincinati et Buffalo.

#### Protestation belge contre le nouveau tarif américain

BRUXELLES, 17 (Havas). — Le nou-veau tarif américain étant définitive ment voté, l'ambassadeur de Belgi-que à Washington a été chargé de faire une ultime démarche auprès du gouvernement des Etats-Unis, afin de montrer que les nouveaux droits ne manqueront pas de faire subir une sérieuse aggravation à la balance commerciale déjà déficitaire pour la Belgique et d'appeler l'attention du gouvernement des Etats-Unis sur les effets fâcheux qui peuvent en résulter pour leurs relations économiques.

#### L'agitation en Inde

BOMBAY, 17 (Havas), - Pour infraction à l'arrêté interdisant les cortèges, les secrétaires du comité du congrès de Bombay et le rédacteur du bulletin du congrès ont été condamnés chacun à six mois de prison.

BOMBAY, 17 (Havas). — On a arrêté 13 personnes, qui boycottaient dans les magasins les tissus étrangers.

POONA, 17 (Havas). — Le gouverneur de Bombay se rendra dans la soirée à Cholapour, pour étudier la situa-tion en prévision de l'abrogation de la loi martiale.

#### Après l'expulsion de Pabst La réaction tyrolienne

A la suite de l'expulsion du commandant Pabst, dans un discours aux « Heimwehren » du Burgenland, à Qberwarth, M. Steidle, premier chef des « Heimwehren » a déclaré :

«On nous a déclaré la guerre et on a expulsé notre chef d'état-major sous le prétexte qu'il est Allemand. Que devient dans tout cela l'idée nationale et celle de l'Anschluss ? Le coup que nous a porté le gouvernement l'a disqualifié. Le gouvernement veut faire renaître le régime policier de Metternich. Soyons unis, du Burgenland au lac de Constance et nous vaincrons.» On télégraphie d'Innsbrück:

Les membres du gouvernement du Tyrol ont publié un communiqué offi-

«Le gouvernement du Tyrol apprend avec surprise l'expulsion effectuée, à son insu, du commandant Pabst. Il voit contre un mouvement qui a l'appui d'une grande partie de la population.»

Le communiqué ajoute que le représentant du gouvernement tyrolien demandera demain au gouvernement fédéral le retrait d'une mesure qui compromet gravement la tranquillité du

En ville, le calme règne. Toutefois, l'expulsion du commandant Pabst a provoqué parmi les « Heimwehren » une grande effervescence qui s'est traduite par l'envoi de députations au gouvernement tyrolien et par un ordre donné aux «Heimwehren» de se tenir en armes dans leurs quartiers respec-

Arrivée à Venise VENISE, 17. — Le major Pabst, expulsé d'Autriche, est arrivé à Venise avec sa femme. Ils étaient accompagnés de deux agents autrichiens. Après avoir rempli les formalités douanières, le major Pabst est descendu dans un hôtel de

#### Sus aux communistes! Les Finlandais en ont assez

HELSINGFORS, 17 (Ofinor). - On signale d'ici que la lutte anticommuniste entreprise par la population de la ville de Vasa a pris soudainement une tournure inattendue.

Pendant que le tribunal de la ville jugeait l'affaire de la dévastation de l'imprimerie communiste, exécutée il y a trois mois par 73 habitants de Vasa des plus estimés, le palais de justice fut entouré de plusieurs milliers de manifestants anticommunistes demandant le classement de l'affaire et la livraison du représentant de la partie civile, Sa-lo, député et communiste notoire. Le directeur d'un journal communiste, Nieminnen, qui voulait clandestinement s'echapper de la salle, fut reconnu, maltraité et mis à nu par la foule qui devenait de plus en plus menacante. Le préfet de police tenta de protéger Salo en le plaçant entre le gouverneur et lui-même. Mais, dès son apparition, la foule s'empara du député avec une telle violence que le malheureux communiste, en s'accrochant aux magistrats dont il recherchait la protection contre ses concitoyens acharnés leur arracha des lambeaux de leurs vêtements. Transféré en auto dans la ville de Lappo, qui est le centre du mouvement, Salo fut mis en présence d'un comité qui lui proposa ou de cesser pour toujours toute activité communiste ou d'être immédiatement transporté à la frontière soviétique pour y être libéré sans aucun mal. A la surprise générale, il choisit le premier cas, et sur son désir, fut transporté sain et sauf dans la ville de Viytaoaary.

Le comité anticommuniste qui s'appelle comité de l'« Ostrobotnic du Sud » adressa le lendemain des événements, une lettre aux rédactions des journaux faisant connaître que la population de I'« Ostrobotnic ne veut plus supporter la présence, dans la région, des agents payés par Moscou. Il invite ensuite tous les patriotes à suivre son exemple et à employer, contre les communistes, leurs propres armes.

# YVERDON -LES-BAINS

Source sulfureuse sodique chaude. Deux médecins. Excellents résultats. Eau courante. O. Spiess.

# Retour sur l'affaire Dreyfus

nal de Genève »: L'affaire Dreyfus, dont on ne parlait plus guère en France, a un petit regain d'actualité à la suite des publications dont elle a été l'objet en Allemagne. Cela ragaillardit ceux qui approchent de la cinquantaine ou qui l'ont dépassée et cela instruira peut-être les hommes plus jeunes qui sont pour la plupart d'une

ignorance déconcertante à ce sujet. Un avocat de Paris avait eu l'intention de faire représenter en France la pièce allemande consacrée à l'affaire. Il paraît que ce projet ne se réalisera pas, si du moins une information que nous avons signalée déjà est exacte : le colonel Dreyfus ferait opposition à une manifestation qui le mettrait en cause et d'autre part, les autorités ne seraient pas favorables à une initiative qui pour-rait causer un certain trouble. La pièce en question n'a probablement pas une valeur littéraire exceptionnelle. Si elle n'est pas jouée à Paris, on ne le regrettera pas. Ce n'est pas sous cette forme que ce drame vécu peut être utilement repris pour l'instruction des générations

qui n'en connaissent que le nom. Par contre, il était intéressant de mettre sous les yeux du public français les carnets de Schwarzkoppen. L'« Oeuvre » en publie en ce moment la traduction. L'ancien attaché militaire allemand ne se borne pas à raconter ses souvenirs; il fait en même temps une sorte d'histoire de l'affaire, et cette histoire semble assez exacte. A la vérité, ces carnets ne nous apprennent jusqu'ici à peu près rien de nouveau; mais ils donnent des précisions assez curieuses sur les relations de leur auteur avec Esterhazy. Schwarzkoppen conte avec beaucoup de verve ses premiers entretiens avec lui et prétend qu'indigné de voir un officier se dégrader ainsi il cherche à le détourner de ses projets de trahison. Ne s'attribue-t-il pas à cette occasion un rôle un peu trop flatteur et à première vue assez invraisemblable? C'est possible. Mais c'est un détail et cela n'enlève rien à la valeur de la plupart de ses souvenirs, qui concordent absolument avec des informations venant d'autres sources, tant au sujet d'Esterhazy qu'au sujet de Dreyfus.

En ce qui concerne ce dernier, on connaissait déjà les diverses démarches faites pour avertir le gouvernement français que les autorités allemandes n'avaient jamais eu de rapports avec Dreyfus, mais l'ex-attaché militaire fournit à leur propos des renseignements complémentaires qui ne sont pas sans valeur. Dans les milieux français où l'on prétend croire encore à la culpabilité du condamné de 1894 on soutient qu'il n'y a pas lieu de tenir compte des déclarations de Schwarzkoppen et de son gouvernement, parce qu'ils avaient intérêt à sauver un homme qui leur avait rendu des services. Ceux qui raisonnent ainsi ont tort. Les gouvernements ou leurs agents n'ont pas l'habitude de venir au secours d'un espion «brûlé»; ils le laissent froidement «tomber». Il nous semble évident que dans la circonstance les Allemands ont loyalement tenté de faire comprendre, dans la mesure où les usages diplomatiques le permettaient, que Dreyfus n'avait ja-

mais été à leur solde. On est en droit de trouver stupéfiant qu'il y ait encore en 1930 des gens qui croient à la culpabilité de Dreyfus. Si jamais la lumière a été faite dans une affaire judiciaire, c'est bien au sujet de celle-là. L'innocence de Dreyfus et la culpabilité d'Esterhazy ont été établies luxe de preuves tel qu'aucur doute ne subsiste. Mais M. Maurras et ses amis - car c'est surtout à l'« Action française » que se trouvent les derniers antidreyfusards - ne veulent pas reconnaître — ce qui serait à leur honneur - qu'ils se sont trompés. Ils sont bien obligés d'avouer qu'Esterhazy était une crapule, mais ils veulent à toute force que Dreyfus soit un traître. Et ils continuent à estimer que le colonel Henry a fort bien fait de fabriquer un faux pour le charger.

Une telle aberration étonne de la part d'hommes dont, tout en repoussant leurs théories, on peut certes constater la valeur intellectuelle. Elle gêne, je le sais, certains de ceux qu'ils ont gagnés à leurs thèses et qui se montrent fort embarrassés lorsqu'on leur parle de ce cas. Est-il donc si difficile de renoncer à une erreur? Il le semble. Et pourtant, indépendamment même des droits imprescriptibles de la vérité, on ne saurait commettre une plus grande faute que d'établir une solidarité entre un système politique et une mauvaise cause.

Un journaliste de grand talent, qui a été socialiste, mais qui peut être con-sidéré aujourd'hui comme réactionnaire,

Du correspondant de Paris du « Jour- | M. Emile Buré, directeur de l'« Ordre », fait à ce propos d'intéressantes observations:

« J'ai été dreyfusard, je le reste, et il n'a pas été du goût de tous mes lecteurs que je le publie. Difficiles lecteurs! Ils regrettent, chaque jour, que la presse n'ait pas toute son indépendance et ils ne peuvent supporter qu'un journaliste ait parfois une opinion différente de la leur. Ainsi deviennent-ils les artisans de leur propre malheur. Ils exigent qu'on les trompe, on n'y manque pas à l'ordi-naire. Mais j'ai, moi, une plus haute opinion de mon rôle d'informateur. Je ne céderai rien de ma liberté d'écrivain. Donc, l'innocence de Dreyfus ne me parait plus faire le moindre doute... Il y a tant de questions historiques qui resteront sans réponse que chacun devrait se réjouir en constatant que l'une des plus troublantes est éclaircie. Que la vérité soit également aimable pour tous, pour ceux qui voient dans leur âge mûr réfuter leurs allégations de jeunesse comme pour ceux qui les voient se vé-

M. Buré a bien raison. Mais il ne sera pas écouté par ceux auxquels il s'adresse. Un certain degré de passion politique crée un aveuglement et une surdité qui sont incurables.

Certains antidreyfusards alleguent que « l'affaire » a eu, à quelques égards, des conséquences politique fâcheuses. C'est incontestable. Mais ils sont précisément responsables de ces suites. Rien de tel ne se serait produit si, par leur opposition obstinée à la revision du procès. ils n'avaient pas transporté une simple affaire judiciaire sur le terrain politique ; leur résistance a déchaîné toutes sortes de forces, bonnes et mauvaises.

D'ailleurs ils posent mal le problème. On ne transige pas quand il s'agit de la vérité et de la justice. Le pire malheur eût été qu'un innocent fût sacrifié pour donner satisfaction à de prétendus intérêts politiques. « La justice élève les nations ». L'iniquité est la plus grande cause d'abaissement pour un peuple.

Ce retour sur une vieille histoire qui a passionné notre adolescence et qui laisse tout à fait indifférentes les générations suivantes produit un effet de rajeunissement sur l'esprit bien que les jeunes d'aujourd'hui trouvent très vieux ceux qui peuvent encore s'y intéresser. Mais quelle misère qu'après trente ans, il n'y ait pas unanimité à ce sujet!

Libération d'un missionnaire prisonnier en Chine

PEKIN, 17 (Havas). — Des soldats chinois ont délivré M. Clifford King, missionnaire américain, qui avait été capturé par des bandits le 1er juin, dans le Honan.

Italie et France

Plus de doubles impositions ROME, 17. - Lundi a été signée par les plénipotentiaires des gouvernements italien et français une convention qui supprime toutes les possibilités d'une double imposition et qui règle plusieurs questions d'ordre fiscal intéressant les

> L'assurance-chômage en Allemagne

BERLIN, 17 (Wolff). — Le groupe du parti populaire du Reichstag a voté lundi soir une résolution relative aux mesures financières extraordinaires qu'il a repoussées comme injustes et inefficaces. La forme actuelle de l'assules finances du Reich, mais détruit également la morale du travail dans le peuple allemand et favorise l'émigration. Les propositions de l'office des assurances devraient être réalisées sans

La loi du désarmement votée en Autriche

VIENNE, 17 (B. C. V.) — Le conseil fédéral a adopté mardi la loi du désarmement par 26 voix contre 15. Ont voté pour la loi les députés paysans, les pangermanistes, les chrétiens-sociaux à l'exception de M. Seidle, représentant du Tyrol. Le vote a été pré-cédé d'un vif débat auquel participe-rent notamment MM. Seidle et le chancelier Schober.

#### Le ministre autrichien du commerce démissionne

VIENNE, 17 (B. C. V.) — M. Hainisch, ministre du commerce a donné sa démission. Le président de la confédération l'a acceptée et a chargé provisoirement le chancelier, M. Schober, de diriger le ministère du com-

#### La défense nationale

En France

PARIS, 17 (Havas). - M. Tardieu a réuni ce matin dans son cabinet MM. Briand, Paul Reynaud, Germain-Martin, Maginot, J.-L. Dumesnil et Laurent-Ey-nac, pour poursuivre l'étude des problèmes de défense nationale concernant les trois ministères militaires.

En Nouvelle-Zélande

WELLINGTON, 17 (Havas). — Le premier-ministre, répondant à une dé-putation qui avait fait une démarche pour préconiser le maintien de l'entraînement militaire obligatoire, a clare qu'il était surtout partisan du développement de l'aviation et a ajouté qu'il ne croyait pas à l'abolition de la

#### La diplomatie secrète

On l'approuve à Washington

WASHINGTON, 18 (Havas). — La commission des affaires étrangères du Sénat a repoussé par 13 voix contre 4 une motion tendant à remettre le vote sur le traité de Londres jusqu'après communication par M. Hoover du do-cument confidentiel s'y rapportant. Elle a ensuite décidé de se pronon-cer sur le traité le 29 courant.

#### Au Reichstag

La crise économique et le conflit de Thuringe

BERLIN, 17 (Wolff). - Mardi, au cours de la discussion du budget de l'intérieur, M. de Kardoff a fourni d'intéressants renseignements sur la détresse d'un grand nombre d'universi-taires en Allemagne. Selon ses conclusions, l'Allemagne comptera en 1934 près de 324,000 universitaires sans travail. Il est nécessaire de prévenir ce danger en rendant plus sévères examens de sortie des écoles et conditions d'admission aux universités.

En ce qui concerne le conflit avec la Thuringe M. de Kardoff s'est rallié à l'attitude de M. Wirth, ministre de l'intérieur et a déclaré que les socialistes nationaux ne sauraient être tolérés dans les places supérieures de l'Etat. Cette observation provoqua de vives protestations des socialistes nationaux. L'un de ceux-ci, M. Stöhr, rappelé deux fois à l'ordre, fut finalement expulsé de la salle. En terminant, M. de Kardoff s'est prononcé contre tout prélèvement sur la fortune.

M. Drewitz (parti économique) a dit que ce n'est pas par une diminution des salaires, mais par une diminution des frais de revient que l'on pourra redresser l'économie nationale.

Il s'élève surtout contre les traitements cumulés et les hautes pensions et reclame une diminution des indemnités pavées aux députés au Reichstag. M. Mumm (chrétien national), regrette l'aggravation du conflit de Thuringe et demande que de nouvelles facilités soient accordées aux familles nombreuses pour combattre le recul inquiétant

des naissances.

M. Leicht, du parti populaire bava-rois, attaque M. Hugenberg, auquel il reproche d'être un mauvais navigateur quand il s'occupe de la navigation politique. M. Külz, démocrate, aprouve la suspension des crédits pour la police de Thuringe et relève qu'il est impossible à un nationaliste de fonctionner en qualité de directeur de la police. M. Frick, nationaliste, répond que l'attitude des deux derniers ministres de l'intérieur à l'égard de la Thuringe est vraiment grotesque. Le discours de M. Frick est souvent

interrompu par la gauche. M. Groebbels a été expulse de la salle à la suite d'une interruption. Après quelques remarques de M. Wirth, le débat est ajourné à mercredi.

#### Bagarres politiques en Allemagne

Rixes entre nationalistes et communistes

GLAUCHAU (Saxe), 17 (Wolff). A l'issue d'une assemblée nationaliste, une collision s'est produite entre nationalistes et communistes. Un communiste blessé d'un coup de couteau au poumon a succombé. Deux nationalistes ont été transportés à l'hôpital dans un état très grave.

MANNHEIM, 17. — A l'issue d'une réunion de membres de la Reichsbanner, une collision s'est produite entre nationalistes et communistes. Un nationaliste a reçu un coup de couteau dans le dos. D'autres manifestants ont été blessés. La police a rétabli l'ordre à coups de matraques.

Dette autrichienne et hongroise d'avant-guerre. — Par suite de l'attitude intransi-geante des Etats débiteurs, les négociations

Air Liquide. — Pour 1929, le bénéfice net ressort à 48,314,034 fr contre 50,630,940 fr. Le dividende sera maintenu à 35 fr. par action, malgré le grand nombre de titres à rémunérer. On sait que les résultats de 1928, comprenaient un bénéfice exceptionnel de 20,000,000 fr.

#### Emissions radiophoniques d'aujourd'hui mercredi

valse ».

Zurich: 12 h. 33 et 13 h., Orchestre de la station. 16 h., Concert. 17 h. 15, Lecture. 19 h. 33, Conférence. 20 h., Soirée récréative. Berne: 15 h. 56, Heure de l'Observatoire de Neuchâtel. 16 h. et 22 h. 15, Orchestre du Kursaal. 20 h., Conférence. 20 h. 40, Orchestre. 21 h., Clarinette.

Munich: 20 h., Programme varié. 21 h.

35, Orgue. 22 h. 45, Concert.

Langenberg: 20 h., Orchestre de la station tion. Berlin: 20 h., Concert.

Londres (Programme national): 13 h., Musique légère. 14 h., Ballades. 15 h. 30, Or-chestre: 18 h. 40 et 21 h. 55, Concert. 20 h. 30. La « Traviata » de Verdi. Vienne: 20 h., Orgue. 20 h. 30, Anecdotes. Paris: 12 h., Conférence. 12 h. 30, 15 h. 45, 20 h. et 22 h., Concert. 19 h. 05, Cause-

# Carnet du jour

Place de la Poste: 20 h. Cirque Knie.

Caméo: Le fantôme de la vallée d'Ale. Apollo: Le diable blanc. Palace: Ombres blanches. Théâtre: La marque de la grenouille.

#### Démission du cabinet égyptien

LE CAIRE, 17 (Havas). - La cabinet a décidé de démissionner. Le roi Fouad a refusé de signer la nouvelle mesure relative aux poursuites contre les ministres coupables d'avoir suspendu la constitution.

#### Une invite de Lloyd George

LONDRES, 17. — Le «Daily Herald» annonce qu'au cours d'une intérview accordée par M. Lloyd George à son correspondant, le chef du parti-libéral a proposé d'assurer au gouvernement travailliste une majorité à la Chambre des communes s'il accepte de convoquer le parlement en session extraordinaire pour traiter spécialement du chômage comme d'une question d'intérêt national exigeant, comme durant la guerre, la mobilisation de toutes les ressources du gouvernement. Dans son éditorial, le «Daily Herald» déclare que le parti travailliste ne saurait-consentir à une coalition libérale-travailliste, même pour résoudre la question du chômage.

#### ÉTRANGER

#### La condamnation de Millet

MELUN, 17 (Havas). - Jean-Charles Millet, petit-fils du peintre Jean-François Millet, a comparu mardi devant le tribunal correctionnel de Melun. Les délits qui lui sont reprochés sont

de deux sortes. Les uns sont constitués par une série d'escroqueries nettement caractérisées: la vente à son profit d'objets d'art qui lui avaient été confiés et l'émission de chèques sans provision. Les autres, par la fabrication et la vente de tableaux faussement signés Jean Millet et fabriqués par le peintre Cazot. Le tribunal n'avait à s'occuper mardi que des premiers, les seconds devant être jugés ultérieure-

Charles Millet a été condamné à un an de prison, 50 fr. d'amende et au remboursement de 23,675 fr. à M. Lockett-Thomson, industriel, propriétaire d'une galerie de tableaux londonienne.

#### La police parisienne et les indésirables

PARIS, 17 (Havas). - Une descente de police opérée hier soir dans un village situé sur la zone, non loin de Saint-Ouen, et habitée exclusivement par des étrangers a permis d'interro-ger 350 personnes. Après interrogatoire 17 ont été arrêtées pour usage de faux passeports ou de faux papiers et pour infraction à la réglementation sur les étrangers.

#### Collision d'autos aux Etats-Unis

NORMAN (Oklahoma), 17 (Havas). — Deux automobiles sont entrées en collision. Cinq personnes ont été tuées et trois grièvement blessées.

#### Son parapluie ayant disparu, le métropolite dérobe un évangile

ATHENES, 16. — Il y a quelques jours, on dérobait à l'église Saint-Georges, à Athènes, un parapluie apparte-nant au métropolite d'Arta, lequel demanda aux prêtres de cette église, soit la restitution de l'objet soit une indemnité équivalente. Comme ceux-ci ne purent mettre la main sur les auteurs de ce vol et se refusèrent à indemniser le métropolite, ce dernier s'est décidé à enlever de l'église un évangile très précieux afin de contraindre les ecclésiastiques à lui rembourser le prix de son parapluie. Ce détournement a été connu de l'o-

pinion publique et commenté par un certain nombre de journaux. Le métropolite s'est donc trouvé dans l'obligation de faire une déclaration sur son acte. Il affirma qu'il n'avait pas volé l'évangile mais avait voulu, par son geste, attirer l'attention des autorités ecclésiastiques sur les vols qui sont fréquemment commis dans les églises. L'affaire est actuellement pendante devant le tribunal suprême ecclésiasti-

#### Conversions au bouddhisme

SAN-FRANCISCO, 17. — Deux jeunes Américaines de Boise (Idaho) ont été ordonnées moines bouddhistes. La cérémonie, la première qui a eu lieu aux Etats-Unis, s'est déroulée dans un temple bouddhiste.

MELBOURNE, 17. - M. Brinsmead. directeur de l'aviation civile, a remis lundi à l'aviatrice Johnson, le brevet de pilote commercial australien de première classe. Ce brevet n'avait encore été conféré à aucune femme en Australie.

Hommage à Amy Johnson

#### Une brasserie saisie

NEW-YORK, 17 (Havas). - Le gouvernement fédéral a fait saisir à la suite d'un jugement une brasserie évaluée à un million de dollars, dont la direction avait été poursuivie pour fabrication de bière, enfreignant ainsi la loi de la prohibition.

Les petites victimes de Lubeck

LUBECK, 17. — Un nouveau bébé à qui le vaccin Calmette avait été inoculé a succombé ce qui porte à 40 le nombre total des victimes.

### REVUE DE LA PRESSE

#### Les tarifs des Etats-Unis

De-l'Intransigeant :

M. Hoover cède à un mouvement d'opinion impérieux ; ils obéit à la loi de son parti républicain qui est protec-tionniste; il cède à l'injonction des grands industriels qui n'arrivent plus à écouler une bonne partie de leur production même à l'intérieur du pays, le crédit ayant été bouleversé par les crises financières répétées qui se sont produites sur le marché américain. examiner, il est tion des pays européens visés par cette guerre de tarifs. Imagine-t-on que ces

derniers n'adopteront pas de mesures de retorsion? Les Etats-Unis accepteront-ils de gaieté de cœur de ne produire que pour leurs trente-six Etats, mais de ne plus rien écouler désormais au dehors? Comment prétendront-ils, en outre, que l'Europe leur paie les dettes de guerre, et avec quels dollars, si la puissance créancière ne peut plus rien vendre à l'Europe débitrice ? Et qui paiera les frais insensés d'une nouvelle guerre économique, aussi rui-neuse que celle des armes ?

Du Daily Telegraph:

Une chose est claire depuis la guerre, la prospérité des Etats-Unis dépend de son commerce d'exportation, et une politique scientifique clairvoyante, but de toute gestion économique éclairée, ne consiste pas à rendre aussi diffici-les que possible les transactions avec les autres pays. Il ne doit pas être agréable au président de donner force de loi à une mesure opposée aux prin-cipes d'une saine politique fiscale.

Du Times :

L'indifférence du Congrès devant les protestations de l'étranger, qui pouvait se concevoir autrefois, semble injustifiée dans les circonstances actuelles. De nombreux industriels américains, et non des moindres, comptent de plus en plus sur leur commerce d'exportation pour absorber leur plein rendement industriel, et ce commerce ne peut manquer d'être affecté par une loi qui affiche la résolution des Etats-Unis de ne pas acheter à l'étranger tout en désirant y vendre ses produits.

M. Armand Megle, directeur de l'office français du commerce extérieur, a déclaré à l'Oeuvre, au sujet du nouveau bill protectionniste américain: «Je considère le nouveau bill comme

une mesure grave en son principe, puisqu'il frappe la majeure partie des marchandises françaises. Ce qui peut en résulter, c'est que l'opinion publique française, indignée d'un tel procédé, impose des mesures sinon de représailles, du moins de réciprocité. »

M. Megle cité des chiffres: La France importe pour 7,177,000,000 de francs, et elle n'exporte que pour 3,022,000,000 de francs. L'opération laisse donc aux Etats-Unis un bénéfice net de quatre milliards. Le directeur de l'office national du commerce extérieur conclut en ces termes :

La Belgique, l'Allemagne, l'Italie et la Hollande sont touchés comme nousmêmes. Ne pensez-vous pas que, sous la pression de leurs intérêts, ces nations finiront par s'unir et par former une action concentrée non pas dirigée contre quiconque, mais pour ellemême? Il ne saurait s'agir d'un acte agressif contre un pays allié, mais qu'on le veuille ou non, il faudra qu'on s'unisse pour défendre les intérêts nationaux.

Parlant des tarifs douaniers américains, le Morning Post éditorial déclare que la Grande-Bretagne doit prendre des mesures pour sa propre défense, car les tarifs douaniers sont dirigés non seulement contre l'Angleterre, mais contre tous les dominions britanniques et le Canada en particulier. Non seulement les articles manufacturés, mais les matières premières sont interdites sur le marché américain. Ainsi qu'en 1914, dit le Morning Post, lorsque l'action de l'Allemagne resserra entre eux les membres de l'empire pour la défense commune, nous avons aujourd'hui quelques raisons de nous unir dans une action économique.

#### L'âge du repos

De M. L. Latzarus, dans le Journal : Je voudrais remercier ici le docteur Toulouse, qui m'a fait l'autre jour bien plaisir, comme à tous les hommes de mon âge. Il a, en effet, écrit qu'à cinquante, et voire à cinquante-cinq ans, sais pas ce qu'en penseront les Moins-de-trente-ans, qui d'ailleurs sont en train de s'acheminer vers la quarantaine. Mais les Moins-de-soixante lui en auront une vive gratitude. Depuis la guerre, on ne savait que leur dire pour les vexer. Une jeunesse impatiente les tenait pour impotents et gâteux, riait de leur expérience, qu'elle appelait routine, et de leur sagesse, qui lui sem-blait fatigue. Enfin, les voilà réhabilités. Apprenez, jeunes gens, que nous sommes en pleine force!

On nous dit même que l'on pourra nous «utiliser» jusqu'à notre dernier jour. Dieu! que les opinions changent vite! Hier, nous n'étions bons à rien. Aujourd'hui, on ne veut pas laisser échapper la moindre parcelle de nos précieuses vigueurs. Elles sont indispensables à la nation, qui devient économe, n'ayant ni trop d'hommes, ni trop d'argent. Nous sommes bien flattés. Nous acceptons volontiers cette seconde jeunesse que l'on consent à nous reconnaître. Mais un bon nombre d'entre nous voudraient qu'on les laissât libres d'en user à leur fantai-

Etre libres, pour quelques mois ou quelques années! Etre indépendant! Vivre pour soi! Cultiver son jardin! Ne plus obéir à une règle fastidieuse! Dites, est-ce vraiment un rêve impossible? Faudra-t-il donc servir jusqu'au dernier soupir?

#### Le comte Bethlen à Londres Du Daily Mail:

Le comte Bethlen peut être assuré d'une très cordiale bienvenue de la part du public britannique, qui éprouve d'autant plus de sympathie pour la Hongrie qu'il se rend bien compte maintenant de l'injustice infligée à ce pays par le traité de Trianon.

Du Times : Si quelqu'un a le droit de parler au nom de son pays, c'est bien le comte Bethlen. Personne, en aucun Etat de l'Europe d'après-guerre, n'a été aussi longtemps que lui premier ministre. Il y a des critiques acharnées, à la fois au dedans et au dehors de la Hongrie, et leurs voix ont été entendues à Londres ces jours-ci. Mais le comte Bethlen a donné à la Hongrie une nouvelle et ingénieuse base de sauvegarde. Il a maintenu le libre exercice du gouvernement parlementaire et il a encouru les rigueurs des extrémistes royalistes en s'opposant aux tentatives de l'ex-empereur Charles, pour regagner son trône perdu; il est allé aussi loin que l'opinion publique dans son propre pays et dans les pays voisins, en suivant une politique destinée à lui assurer des relations amicales avec l'étranger.

# La circulation est interrompue... Chaque soir, entre 20 et 21 heures, et cela depuis des semaines et des semaines, la circulation est interrompue boulevard de la Madeleine, et la police doit à tout instant organiser des services d'ordre. Le motif de cet embouteillage? Un simple film sonore, mais quel film la comme de la comm

Le motif de cet embouteillage? Un simple film sonore... mais quel film !... «Le figurant!» de Buster Keaton, qui fait fureur au Madeleine-Cinéma, où l'on refuse chaque jour des centaines de spectateurs dé-sireux de guérir leur neurasthênie.

«Le figurant» est le premier grand film sonore comique; ses gags sont irrésistibles, sa fantaisie étourdissante, sa gaité telle qu'il a fait rire Charlot!

Après avoir fait courir tout Paris, il fera courir tout Neuchâtel au Palace où «Le fi-gurant» passers à partir de vendredi.

#### Finance - Commerce - Industrie

BOURSE DU 17 JUIN 1930

Le baisse de New-York prend, comme l'au-tomne dernier, l'allure d'une catastrophe, aussi les autrès bourses, incapables de se désolidariser de Wall Street, suivent-elles le mouvement de baisse, dans une mesure moins forte, mais tout de même apprécla-ble. Chez nous, les obligations sont plus fermes que jamais, tandis que les actions pancaires sont soutenues. Par contre les tibancaires sont soutenues. Par contre, les titres de Trusts et d'industrie perdent encore passablement de terrain et les actions in-ternationales, particulièrement influencées par New-York, sont franchement lourdes. Cours de clôture

BANQUES & TRUSTS

Banque Commerciale de Bâle Comptoir d'Escompte de Genève Union de Banques Suisses	739 607 678
Société de Banque Suisse	840
Crédit Suisse	947
Banque Fédérale S. A	743
8. A. Leu & Co	730
Electrobank	1140
Motor-Colombus	1015
Indelect	858
Société Franco-Suisse Elect. ord.	-535 -
I. G. für chemische Unternehm.	894 fc
Ciment Portland Bâle	1100 d
NDUSTRIE	
Aluminium Neuhausen	2860
Bally S. A.	1280 fc
Brown, Boveri & Co S. A	605
Aciéries Fischer	
Usines de la Lonza	307
Nestlé & Anglo-Swiss Cd. Milk Co	698
Sté Suisse-Américaine Broderie	-,-
Entreprises Sulzer	
Linoleum Giubiasco	225
Sté pr Industrie Chimique, Bâle	3050
Sté Industrielle pr Schappe, Bâle	2475
Chimiques Sandoz Bâle	4270 d
Ed Dubied & Co S. A	410
S. A. J. Perrenoud & Co	650 d
S. A. J. Klaus, Locle	150 d
CTIONS ETRANGÈRES	
Bemberg	250
A. E. G	
Licht & Kraft	570
Gesfürel	

Bally S. A	1280 fc
Brown, Boveri & Co S. A	605
Aciéries Fischer	
Usines de la Lonza	307
Nestlé & Anglo-Swiss Cd. Milk Co	698
Sté Suisse-Américaine Broderie	
Entreprises Sulzer	
Linoleum Giubiasco	225
Sté pr Industrie Chimique, Bâle	3050
Sté Industrielle pr Schappe, Bâle	2475
Chimiques Sandoz Bâle	4270 d
Ed Dubied & Co S. A	410
S. A. J. Perrenoud & Co	650 d
S A. J. Klaus, Locle	
ACTIONS ETRANGÈRES	
AUTIONS ETRANGERES	250
Bemberg	400
A. E. G	
Licht & Kraft	570
Gesfürel	182
Hispano Americana de Electricid.	1900
Italo-Argentina de Electricidad	388
Sidro ord.	240
Sevillana de Electricidad	
Kreuger & Toll	695
Allumettes Suedoises B	371
Separator	1721/2
Royal Dutch	795
American Europ. Securities ord	192
Cie Expl. Ch. de Fer Orientaux	228
L'on a payé en outre : Banque d mins de fer Orientaux ord. 470. Pr	es Che- riv. 392

Créait Foncier Suisse 327. Société Suissa-Américaine d'Electricité A 314. Continentale

Linoleum Union 510. Société Financière Ita-lo-Suisse 216. Thesaurus 480. Aciéries Beu-ler 159. Maggi S. A. 19700. Electricité Olten Aarbourg 810. Ateliers de Construction Cer-likon 830. Baltimore et Ohio 530. Sud Est Suisse 28. Chemins de fer Belges 83.50. Cre-dito Italiano 188. Cie Suisse de Pérssurges dito Italiano 198. Cie Suisse de Réassurances Zurich 3900. Zurich Accidents 6700.

Bourse de Neuchâtel du 17 juin

Les chiffres seuls indiquent les prix faits. d = demande. ACTIONS OBLIGATIONS

Taux d'esc.: Banque Nationale 3 % Bourse de Genève du 17 juin Les chiffres seuls indiquent les prix faits.

Espagne seule balsse, au plus bas cours, 59.50 (—1) et-tous les 13 changes remontent: 20.26 ¾, 25.09, 5.16 ¹/8, 72.025, 27.05, 207.60, 123.18 ¾, 72.85, 90.30, 15.31 ¼, Stockholm 138.65, 138.20, 138.15. — C'est mardi, New-York s'effondre, et nous suivons. Sur 44 actions cotées: seulement 3 cours en hausse (B. aque 'édérale 748 (+2), Cigarettes Laurer 54°, 3 (+3) et droits Minoteries 111 (+) et 32 en balsse.

Compagnie Sud-Américaine d'Electricité, Zurich. — Pour l'exercice clos le 30 avril, le soide actif du compte de profits et pertes est de 3,423,120 fr. Le dividende proposé est de 7 1/2% contre 7 % sur le capital augmenté de 10,000,000 fr.

avec les représentants des porteurs, qui avaient repris le 10 juin à Paris, ont dû de avaient repris le 10 juin à Paris, ont dû de nouveau être interrompues jusqu'au milleu d'octobre. Ainsi, par la faute des Etats, le règlement définitif des dettes austro-hon-groises est retardé de plusieurs mois.

# 

Lausanne: 6 h. 45, 13 h., 20 h. et 20 h. 30, Météo. 16 h. 30, Pour les enfants. 20 h. 02, Causerie. 20 h. 30, « Deux cœurs... une

Milan: 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. 40, Musique. Rome: 21 h. 02, Drame lyrique.

CINÉMAS:

Eddi Polo

est-il

coupable?

Le fantôme

vallée d'Ale

vous évoquerez Peer Gynt et la Chanson de Solveigh dans Le fantôme de la

vallée d'Ale »

Au Caméo...

Conservatoire

muets

Le silence est d'or E VOUS OU CAMEO

Ecole

de chauffeurs

aux meilleures conditions

Garage PATTHEY

NEUCHATEL

Avant vos déménagements

Avant de partir en vacances

faites remettre en état vos

horloges et pendules par la maison MONNIER-HUMBERT Halles 13, Place du Marché, qui vous les rendra, à votre

9999963999639999

Gamionnage

GRAU & OBERSON

**DÉMÉNAGEMENTS** avec déménageuse CAMION AUTOMOBILE

Se recommandent. BUREAU: Faubourg du Château,

Téléphone 7.42 

ARMOIRIES

Recherches et exécution d'armoiries sur papier,

bois, porcelaine, etc. Reproduction soignée

de pièces anciennes.

Recherches généalogiques

ATELIER D'ART

VUILLE - ROBBE

Faubourg de l'Hôpital 30

Si vous désirez : Une belle coupe de cheveux, Une ondulation durable, Adressez-vous au SALON de COIFFURE SCHWANDER

Grand'Rue 11 : Seyon 18a Téléphone 881

Séjour de vacances

l'Oberland bernois

Mesdames,

retour, en parfait état.

Réparations

d'horlogerie

Tél. 16

Seyon 36

des beaux films 🔲

Ce soir...

porteuse de germes mortels et tous les autres insectes sont détruits

par une simple vaporisation de

nuage destructeur infaillible de LES INSECTES

En vente: dans Pharmacies, Drogueries, Magasins Gros: Etablissements Jef S. A., 7 bis, rue du Marché, GENÈVE

# Mesdames, méfiez-vous

Ne prêtez pas votre chevelure à l'essai. Pour une



### ONDULATION PERMANENTE

adressez-vous au spécialiste expérimenté, vous offrant toutes les garanties.

Olus de 100 permanentes Prix: Fr. 25.- à 35.- tout compris

SALON DE COIFFURE SCHWEIZE HOPITAL 10, 1er étage



#### BREVETS D'INVENTIONS A. BUGNION

Ancien expert à l'Office fédéral de la Propriété Intellectuelle GENEVE Téléph. No 47.920 Corraterie 13 M. Bugnion se rend toutes les semaines dans le canton de Neuchâtel. — Rendez-vous sur demande.

FEUILLE D'AVIS

DE NEUCHATEL Paiement des abonnements par chèques postaux

jusqu'au 5 juillet, dernier délai MM. les abonnés peuvent renouveler, sans frais,

leur abonnement pour le

Prix de l'abonnement:

3<sup>me</sup> 1. imesire

2<sup>me</sup> semestre

soit à notre bureau, soit en versant le montant

Compte de chèques postaux IV. 178

A cet effet, tous les bureaux de poste délivrent gratuitement des bulletins de versements (formu-laires verts), qu'il suffit de remplir à l'adresse de la Feuille d'Avis de Neuchâtel, sous chiffre IV. 178.

3 mois, Fr. 3.75, 6 mois, Fr. 7.50

Prière d'indiquer sans faute au dos du coupon les nom, prénom et adresse exacte de l'abonné

Les abonnements qui ne seront pas payés le 7 juillet feront l'objet d'un prélèvement par rembourse-ment postal, dont les frais incombent à l'abonné. ADMINISTRATION

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL.

# CENTRAL

CHAUFFAGE

Belle situation tranquille. -Prix de pension 6 fr. — Famille Albert Steiner, à JAHRMANN, Parcs 48 Frutigen.



Atelier de ressemelages

SUCCURSALES de NEUCHATEL

8.80

40/46 36/42dames messieurs vissés . . . 6.80 5.80 vissés.... collés . . . 7.50 6.50 collés. . . . . cousus. . . . 8.50 7.20

7.80 | crêpe . . . . .

Livraison extra-rapide dans les trente-six heures sur demande Spécialité de ressemelages crêpe à prix très avantageux

RESSEMELAGES AVEC TALONS

VACANCES D'ÉTÉ IDÉALES offertes à votre fille dans contrée merveilleuse et salubre des montagnes d'Appenzell, par

l'Institut de jeunes filles TEUREN Prof. Buser

Cours de langues, sport et jeux, joyeuse vie de vacances. — Surveillance et soins attentifs. Même maison en Suisse française. Institut de Jeunes Filles, Chexbres près Lausanne Durée des vacances : Juillet-Septembre. —:— Rentrée des classes en automne : 15 septembre

se recommande pour du travail à la journée ou à faire chez lui. Réparations en tous genres. Se rend n'importe où. — S'adresser à M. GENTIL-DARDEL, Moulins 40, BOUDRY.

# **Etude Baillod & Berger** Rue du Pommier 1

(Angle rue du Château)

# Exposition de peinture

Otto Wieser vous prie de lui faire l'honneur de visiter son exposition de peinture au COL-LÈGE DE CERNIER (1er étage), ouverte dès samedi 21 juin au dimanche 29 juin 1930.

Paysages d'Appenzell et de Rome

# MISSIONS MORAVES

# Vente à Montmirai

le jeudi 19 juin, à 15 heures

Cordiale invitation aux amis des missions 

Vos déménagements de lustrerie électrique

> seront vite et bien exécutés par

#### Distribution gratuite de CRÈME MARYLAN à 6000 dames!

Envoyez-nous votre adresse exacte avec le bon ci-dessous et vous recevrez, sans engagement pour vous, tout à fait gratuitement et franco, un tube de la célèbre Crème Marylan.

La Crème Marylan agit miraculeusement. En peu de jours, vous paraîtrez visiblement plus jeune, votre teint se trouvera embelli. La crème Marylan élimine les impuretés de la peau, les points noirs, boutons, tannes, rides, plis et pattes d'oie. Son em-ploi rend la peau étonnamment délicate et blanche. On obtient, grâce à la crème Marylan,

UN TEINT FRAIS COMME LA ROSE, PUR, DELICAT COMME UNE FLEUR.

Ni les atteintes des intempéries ni un travail ardu ne nuisent au teint soigné à la crème Marylan. Ce teint gardera son attrait de jeunesse et sera toujours agréable à voir. Faites-en tout de suite l'essai.

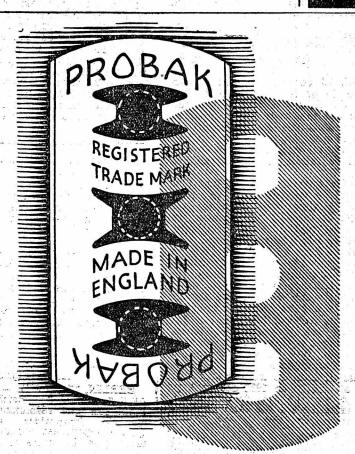
IL SERA DISTRIBUE 6000 ECHANTILLONS mais, comme cette provision sera rapidement épuisée, nous vous conseillons de découper le bon ci-dessous et de nous l'envoyer tout de suite avec votre adresse exacte.

La crème Marylan est en vente dans toutes les pharmacies, drogueries et dans tous les salons de coiffure.

ETABLISSEMENT MARYLAN GOLDACH 110



La nouvelle boîte aux jolis décors renferme un grand tube de crème Marylan, produit inaltérable, Bon gratuit: Etablissement Marylan, Goldach 110. Envoyez-moi gratuitement et franco un tube de crème Marylan.



La perforation nouvelle, en forme de papillon, permet l'emploi d'un acier 17% plus robuste

donc réduction des vibrations, et rupture presque impossible. En une seule opération, sans interruption, dans des machines automatiques de haute précision, les lames Probak sont prises, affilées et polies. Aussi toutes sont elles garanties de tranchant égal et supérieurement affilé.

La lame Probak convient à tout appareil de sûreté à double fil.

Le paquet de 5 lames frs 2.25

Le paquet de 10 lames frs 4.50.

La lame forte pour les barbes fortes.

Une merveille de la technique, et le résultat de vingt ans d'expérience dans la fabrication des lames de rasoirs. Car

est fabriquée et garantie par the Auto Strop Safety Razor Company London. Chez tous les bons couteliers et dans les magasins spécialisés.

Représentation générale pour la Suisse: MABIE, TODD & CO., LTD., ZURICH, Bahnhofstr. 39.

# **EXCURSIONS**

à Frutigen, Kandersteg, Goppenstein et Brigue, dimanche le 22 juin 1930

(dimanche des bénédictions dans la vallée de Lœtschen)

Des billets spéciaux à taxe très réduites valables à l'aller dans le train 1852 (Neuchâtel dép. 5.00) et au retour dans le train 1873 (Neuchâtel arr. 21.50) sont délivrés par les gares de Neuchâtel, Saint-Blaise (ligne directe) et Marin-Epagnier pour le train spécial qui sera mis en marche depuis Berne.

Il sera aussi délivré des billets valables deux ou

Pour de plus amples détails, se procurer le prospectus auprès des gares de Neuchâtel, Saint-Blaise (ligne directe) et Marin-Epagnier.

Direction B. N.

Faire de la Publicité coûte. N'en pas faire coûte davantage. La Publicité transforme un acheteur inconnu en un client

# ontre la nouvelle loi d'impôt

Jeudi à 20 h. 30

à la Salle de l'Hôtel de Ville de Boudry

# Grande Assemblée populaire

Marcel de COULON, député Jacques BÉGUIN, député

Tous les citoyens, sans distinction de parti, sont cordialement invités à y assister.

Comité local d'action P. 1994 N. contre la nouvelle loi d'impôt

# Université de Zurich

Semestre d'hiver 1930-31

Les cours commenceront le 14 octobre et dureront jusqu'au 28 février. Liste des cours à 60 c. (inclus 10 c. frais de port) par Le Secrétariat de l'Université.

CIRQUE jours à 20 h., jeudi, samedi, dimanche 15 et 20 h Location: B. Isoz, sous l'Hôtel du Lac

Repas des fauves dans ménagerie : ouverte 10 à 20 h.

exécuté par les classes de rythmique de Mme Sancho-Pelletier avec la collaboration d'un chœur de dames et d'instru-

en faveur du Foyer gardien d'Estavayer

Jeudi 19 juin, à 20 heures Samedi 21 juin, à 20 h. 15

## A LA ROTONDE

Location des places dès lundi chez Fœtisch: 2.20, 3.30, 4.40, 5.50

TAXIS-ETOILE TELEPH.

STATIONNEMENT: PLACE PURRY et GARE Alfred STREIT

#### Il est ratifié par le président Hoover

-WASHINGTON, 18. - Le président Hoover a signé le nouveau tarif douanier.

Les nouveaux droits sont impopulaires même aux Etats-Unis

-WASHINGTON, 18 (Havas). — La signature du président Hoover rend effective, à minuit, la loi du tarif Smoot-Hawley. Il est permis de dire que c'est une mesure très impopulaire. Depuis de nombreuses années, en effet, il fut rarement donné de voir une opposition aussi unanime et des critiques aussi nombreuses venant de toutes les parties du pays.

On a vu le spectacle surprenant de MM. Reed et Grundy, tous deux républicains de Pensylvanie, qui attaquè-rent violemment le projet pour le voter ensuite. Restait le président Hoover, dont la décision semblait incertaine jusqu'à dimanche. Une majorité d'économistes distingués, de notoires industriels, hommes d'affaires et banquiers des grandes organisations agricôles, des représentants des consommateurs et la quasi totalité de la presse ont essayé de démontrer à la Maison-Blanche que la mise en vigueur du projet déclencherait une véritable crise économique nationale. Pour des raisons politiques peu difficiles à déterminer, le président a suivi la voie tracée par la vieille garde républicaine, mais la popularité qu'il a gagnée d'une part sera légèrement perdue par ailleurs.

Menaces de représailles

Les craintes exprimées dans certains milieux relativement à l'augmentation du chômage et principalement aux représailles sous forme d'une guerre internationale des tarifs semblent justement fondées. Il est certain que la question des tarifs, à laquelle s'ajoutera pour la première fois la question de la prohibition, tiendra un rôle de premier plan dans les argumentations et les programmes des candidats.

Le ralliement des libéraux

roumains au roi

-BUCAREST, 18 (Havas). - Le député Georges Bratiano, passant outre la décision prise en juillet dernier par la direction du parti libéral de se tenir à l'écart du Parlement, a fait mardi son apparition à la Chambre, où il a été accueilli par de grandes ovations. Il a fait une déclaration au nom des membres du parti libéral, exprimant leur dévouement au roi. Les membres du parti, a-t-il dit, avec la force entière de leur conviction et de leur foi nationale, crient: «Vive le roi». (Ovations interminables.)

La foudre dans une église Trois personnes tuées

-BUCAREST, 18 (Havas). — Au village de Soars, dans le département de Sugaras, la foudre est tombée sur l'église. Il y a trois morts et quatre bles-

Une grève du bâtiment -BILBAO, 18 (Havas). — Tous les

ouvriers du bâtiment sont en grève.

Les soviets n'auront pas d'avions américains

LONDRES, 18 (Havas). — On mande de Washington au « Morning Post », que le gouvernement américain a interdit la vente aux soviets de 20 aéroplanes militaires que devait fournir une fabrique de Baltimore.

L'accord gréco-ture ratifié par le parlement turc

-ANKARA, 18 (Havas). — L'Assemblée nationale a approuvé l'accord économique gréco-turc et a exprimé par un vote sa confiance dans le gouvernement.

Nouvelles suisses

Ecrasé à la gare de Walenstadt

WALENSTADT, 18. — Mardi soir, M. Fridolin Heer, 55 ans, voulant tra-

verser les voies à la gare de Walen-

stadt, a passé sous les roues d'une ra-

me de vagons qu'il n'avait pas aper-

Démission du colonel Chamorel

BERNE, 17. — On apprend que le colonel Chamorel, chef de la 3me bri-

gade d'infanterie, vient de demander à être relevé de son commandement.

Le démissionnaire était si attaché à sa

brigade que cette nouvelle ne laissera

Un commerçant escroc

LUGANO, 17. — Une plainte a été de-

posée contre un commerçant de Lugano

qui a émis une série de fausses lettres

de change pour un montant de 56.000

On retrouve une auto volée

BERNE, 17. — Nous avons signalé qu'on avait volé, à Berne, l'automobile

de M. Ch. de Gotfrau, pharmacien à Fribourg. La police bâloise l'a retrou-

vée, abandonnée dans le quartier d'Ae-

Un jeune homme se tue

dans les préalpes lucernoises

LUCERNE, 18. — Le jeune Christian Aeschlimann, de Marbach, âgé de 15

ans, parti d'Oberbauchschachen en

excursion au Wachtubel avec son frè-re cadet, a fait une chute mortelle du

haut d'une paroi de rochers près de la Hohlenfluh. Le cadavre a été retrouvé

Fondation d'un parti communiste

en Argovie

dé un parti communiste du canton d'Ar-

ne; K.-H. David, Zurich; H. Jelmoli,

Zurich), les bourses d'études suivantes:

Mlle Jenny Hübner (Interlaken-Zurich),

piano, 2000 fr., M. Engelbert Kreml (Lu-

cerne-Zurich), piano, 2000 fr. Mlle Mar-

guerite de Siebenthal (Genève), piano,

2000 fr., Mlle Nelly Ansermier (Genè-

ve), violon, 500 fr., soit au total, une

somme de 6500 fr.

AARAU, 17. - Dimanche a été fon-

pas de causer une vive surprise.

çue. Il fut tué sur le coup.

#### Pour la défense militaire de la France

Un crédit supplémentaire d'un milliard -PARIS, 18 (Havas). — «L'Echo de Paris» croit savoir qu'à la suite des constatations faites par la sous-commission de la défense nationale de la Chambre et des déclarations de MM. Maginot, Dumesnil et Laurent-Eynac devant cette même sous-commission, le gouvernement saisira incessamment la Chambre d'une demande de crédit supplémentaire de près d'un milliard (200 millions de francs suisses) qui devra être affecté aux besoins des départements de la guerre, de la marine et de l'air.

#### Un mouvement révolutionnaire en Bolivie

-BUENOS-AYRES, 18. - Suivant des informations reçues par le journal « La Nacion », un mouvement révolutionnai-re aurait éclaté en Bolivie. Il aurait à sa tête Robert Josa, ancien secrétaire à la légation de Bolivie à Rio-de-Janeiro.

Il s'accompagne de pillage

-NEW-YORK, 18 (Havas). — Les journaux disent que Robert Josa, qui serait à la tête du mouvement révolutionnaire bolivien, est arrivé à Villayon avec une bande de Boliviens et d'Argentins. Aidés des habitants de la région, il se serait emparé du poste de police, blessant grièvement un caporal. On croit savoir que le commissaire de police a aidé le révolutionnaire à attaquer les bureaux des douanes. Plusieurs établissements commerciaux et la gare de Villayon ont été également attaqués et pillés.

Le chef révolutionnaire a tenté de s'emparer d'armes et de pénétrer dans la ville frontière de Quiaca, mais les douaniers argentins l'en ont empêché, confisquant 46 fusils et plus de 2000 cartouches. Ils ont également saisi une caisse renfermant des pamphlets incitant l'armée bolivienne à se révolter. Les communications ferroviaires avec Quiaca sont interrompues.

# Un Chaux-de-Fonnier arrêté

-PARIS, 18 (Havas). — Les inspecteurs de la police judiciaire remarquaient depuis un certain temps un individu qui se livrait à des dépenses exagérées dans des établissements de nuit de Montmartre où il se faisait passer pour un ancien officier de marine qui se faisait appeler Alexandre Jansen.

L'enquête ouverte a établi que l'individu qui se cachait sous ce nom était un malfaiteur déjà plusieurs fois condamné et interdit de séjour se nommant en réalité Paul Bingguely, né en 1891, à la Chaux-de-Fonds. Une perquisition faite à son domicile a fait découvrir tout un lot de pièces d'identités maculées. Une volumineuse correspondance a été saisie ainsi qu'une automobile de luxe qui servait Bingguely à effectuer de nombreux déplacements à Nice, Biarritz, etc. Interrogé sur ses moyens d'existence, Bingguely s'est renfermé dans un mutisme absolu. Il a été envoyé au dé-pôt sous l'inculpation de faux en écri-

#### Les tableaux volés à Aix

-AIX EN PROVENCE, 18 (Havas). -Le parquet d'Aix a été avisé par le parquet de Pau que deux petits tacouverts dans les bagages d'un indi-vidu recherché pour vol et déjà plusieurs fois condamné. Mis en présence des photographies de ces tableaux, le conservateur du musée d'Aix a re-connu les deux petits van Dick volés le 10 janvier dernier par Daglio.

#### Arrestation d'un banquier parisien

-PARIS, 18 (Havas). — La police ju-diciaire a arrêté hier M. Sudrem, administrateur-délégué d'une banque parisienne, sous l'inculpation d'abus de confiance, escroqueries et compli-

### Chambres tédérales

CONSEIL NATIONAL

BERNE, 17. - La Chambre reprend l'assurance vieillesse et survivants.

M. Scherer (Bâle) propose un amendement ainsi conçu: «Les assurés de nationalité suisse pourront seuls bénéficier d'allocations provenant des deniers publics, telles que contributions aux primes et augmentations de pres-

M. Schulthess admet les assurances municipales proposées par M. Wetter, mais repousse l'amendement qui oblige la Confédération à imposer aux cantons des règles en ce qui concerne l'assistance. Il recommande vivement l'article 29 dans le texte de la commis-

M. Schmid (Soleure) combat en particulier les amendements Scherer et

M. Pfister soutient la proposition socialiste. M. Baumberger (Zurich) estime que l'assurance complémentaire est dans l'intérêt de la loi.

M. Schneider (Bâle) combat la proposition Wetter.

M. Bringolf (Schaffhouse) déclare que les communistes repoussent une assurance convertie en mendicité. M. Schmid (Argovie) reproche aux communistes d'empêcher le développement des classes salariées.

#### CONSEIL DES ETATS

BERNE, 17. — La Chambre reprend la discussion de l'aide à l'agriculture (droits de douane supplémentaires sur le beurre et le saindoux).

M. Böhi (Thurgovie) votera le projet, mais il se demande s'il ne faudrait pas prendre des mesures pour garantir la qualité du beurre. Il critique l'importation forcée des fourrages.

M. Savoy (Fribourg) remercie le chef du département de l'économie publique de la sollicitude qu'il témoigne à l'agriculture. Il demande au Conseil fédéral de veiller à la protection du bétail indigène contre le danger de contagion qui

menace aux frontières. M. Schulthess, chef du département fédéral de l'économie publique, rappelle que le Conseil fédéral se propose de de-mander aux Chambres un crédit de 3 ½ millions pour maintenir le prix du lait 22 centimes. Par ailleurs, il reconnaît que la crise de l'industrie laitière ne concerne pas seulement les prix, mais aussi la qualité des produits. Mais la Confédération n'a pas la faculté d'intervenir aufrement que par des subventions. Répondant à M. Savoy, l'orateur déclare qu'il n'est pas possible actuellement de restreindre l'importation du bétail, puis le projet est voté à l'unani-

commerce où toutes les divergences sont liquidées par adhésion au National, à celle près qui concerne le remboursedes frais du voyageur. MM. Hauser, Bertoni, Suter et Schulthess prennent encore la parole, puis on décide de supprimer la disposition concernant les frais de remboursement

On passe à la loi sur les voyageurs de

#### Une fillette tombe d'un balcon et se tue

ZURICH, 17. — La petite Ethel Pikow, âgée d'un an et demi, fille d'un commerçant, est tombée d'un balcon et a fait une chute de cinq mètres. Elle s'est fracturé le crâne et a succombé.

Bonne prise

LAUSANNE, 17. — On se souvient qu'une vaste association de malfaiteurs avait mis en coupe réglée la place de Lausanne, commettant d'importantes escroqueries au préjudice de divers établissements de crédit. L'auteur principal de ces agissements, un nommé Carisalis, qui opérait sous une vingtaine de noms d'emprunt, a été arrêté en Belgique après de longues recherches. Il vient d'être extradé. Il est arrivé lundi à Lausanne où il sera interrogé.

Chute mortelle dans l'obscurité

SANKT-MARGRETHEN (Rheinthal), 16. — M. Walter Steingruber, 33 ans, circulant de nuit au-dessus d'une gravière a fait une chute de la hauteur d'une maison et s'est brisé le crâne. Il laisse une femme et un enfant.

Un garçonnet écrasé par une remorque COIRE. 17. - A Schaanwald, le petit Emile Fachinini est tombé du timon d'une remorque et a passé sous les roues du véhicule. Il a été tué.

# **CHRONIQUE** RÉGIONALE

Pour se rendre en France Pour vous rendre en France, munissez-vous d'argent français!

On attire notre attention sur les difficultés qu'éprouvent à leur entrée en France, pour le règlement des taxes et droits de douane, les voyageurs des trains visités en cours de route. Ces taxes doivent être acquittées en monnaie française aux vérificateurs des douanes qui procèdent à la visite dans le train même, et les voyageurs qui ne disposent pas d'argent français se voient dans l'obligation soit de faire acheminer les produits passibles des droits sous le régime du transit inter-national, soit de les laisser en dépôt entre les mains des agents douaniers, afin de les réexporter ultérieurement.

#### CERNIER

Retour d'Appenzell et de Rome On nous écrit :

Oui donc nous revient d'Appenzell et de Rome? Une marchande de dentelles ? Un pèlerin reçu en audience au Vatican ? Non point. Mais bien un homme que tous, ici, connaissent et qui, épris d'art des son enfance, a obéi à la fleur de l'âge, à une passion irrésistible, lâché la plume pour le pinceau et le lourd registre pour la toile du pein-Les ponts rompus derrière lui, char-

gé d'un mince bagage, mais d'une robuste foi, M. Wieser partit, il y a un an pour Appenzell. Et là, sous la direction du maître Liner, président de l'Association des peintres suisses, il s'est mis au travail avec une ardeur infatigable, il a reproduit cent fois sur la toile les paysages d'un vert tendre, le ruisseau qui bruit, le Säntis aux prolongements pittoresques... Après journée faite, le maître regardait, corrigeait, tout en laissant son élève suivre son inspiration personnelle, puis, l'automne venu, il lui dit : « Cela va bien, je n'ai plus rien à vous apprendre », et, comme dans la parabole: «Serviteur, monte plus haut ».

Et le serviteur de l'art s'en fût, non chez les cubistes, impressionnistes qui contemplent la nature, et les hommes et les femmes, à travers les verres déformés de lunettes verdâtres, mais tout droit à Rome, la ville géniale.

Ignorant du fascisme, ne se dérangeant pas de sa voie, fût-ce pour saluer le bras levé, le dictateur au masque romain, M. Wieser se trouva devant une porte, celle de l'atelier du peintre Lipinzky, chef d'école, universellement

En compagnie d'autres élèves, penchés du matin au soir et jusque dans la nuit, devant leurs chevalets, levant la tête pour considérer le modèle, vivant mais immobile, la rabaissant pour en reproduire les traits, peignant avec de l'ombre et de la lumière, le peintre de Cernier besogne l'hiver durant. Le dimanche, il sort dans la campagne romaine et contemple les augustes et magnifiques restes des gloires des vieux empires : stèles, arcs de triomphe, marbres dorés... Et le pinceau manié d'enthousiasme colore toile après toile.

Puis, comme le maître d'Appenzell, celui de Rome, frappant sur l'épaule de son élève, lui dit, une lueur dans les yeux: «C'est bien, très bien!... » Si bien, que ceux qui ont eu le plaisir de contempler les toiles du peintre, revenu en son vallon, lui dirent : «Expo-sez! Vous nous le devez»... M. Wieser céda à l'invite et va exposer ses toiles à Cernier.

#### AVENCHES Accident

(Corr.) M. Oscar Corminbœuf, dé-puté à Domdidier, a été victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Un petit char à pont attelé d'un cheval vint à verser au moment où M. Corminbœuf avait le pied sous la tringle de la mécanique. Au lieu de pouvoir se relever tout de suite, il fut traîné par le pied, couché sur le dos, et le char versé sur lui. Le cheval heureusement s'arrêta bientôt, et l'on put dégager le blessé. Quelques mètres en-core, et M. Corminbœuf était assommé.

#### VULLY Violent orage

(Corr.) Une fois de plus, un orage d'une extrême violence s'est abattu sur le Vully. La pluie, lundi après-midi, fut si violente que la route entre Salavaux et Vallamand-Dessous a été en plusieurs endroits recouverte d'une épaisse cou-che de terre et de pierres. Dans les vignes et les champs du coteau, de larges tranchées ont été creusées par les torrents d'eau et de boue. Pas de grêle, cette fois, mais l'eau a fait des dégâts fort importants. Bien des caves ont été inondées.

#### LIGNIÈRES La question de l'autobus

(Corr.) Le 5 juin, le contrat entre la poste et l'entrepreneur de notre service d'automobile est arrivé à son échéance. Longtemps avant cette date et en vue du renouvellement de ce contrat, les délégues des communes intéressées. Lignières, Landeron et Neuveville, ont fait parvenir à la direction des postes du IVme arrondissement un certain nombre de desiderata, et en premier lieu le remplacement de la voiture de huit places par une voiture plus spa-cieuse de douze à quatorze places.

Tout le monde était d'accord, même la direction des postes, que l'automobile faisant les courses depuis cinq ans ne répondait plus aux exigences du trafic. Elle avait rendu d'excellents services au début, mais depuis elle avait mérité la mise à la retraite.

Il faut compter quatre ans, tout au plus cinq pour qu'une machine soit amortie, la nôtre l'était amplement.

Or, le jeudi 5 juin, à la stupéfaction des voyageurs et au désappointe-ment général, c'est la vieille voiture qui faisait le service, et elle continue à le faire. On se demande jusqu'à quand! De la nouvelle voiture, pourtant si nécessaire, on ne sait rien. L'été est proche et, avec lui, la saison où voyageurs et touristes affluent et où l'insuffisance des places se fait souvent cruellement sentir. Tant pis! Le plus effarant de l'affaire, c'est

que le grand horaire officiel, valable dès le 15 mai, contient pour notre section la mention suivante: «14 places, ouvert». D'autre part, un tableau affiché dans les bureaux de postes des lo-calités ci-dessus indiquées, et par conséquent de caractère officiel, aussi, mentionne «14 places, fermé». Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée mais à la direction des postes on sait s'ingénier à faire mentir ce proverbe, puisqu'on annonce que la même voiture automobile est à la fois ouverte et fermée. Quoi qu'il en soit, ni l'une ni l'autre de ces indications ne sont exactes. Prière aux voyageurs de n'en tenir aucun compte et de bien prendre note que l'autobus pour Lignières n'a toujours que huit places.

Le public est très ennuyé de ce retard. Ne connaissant pas grand'chose aux dessous administratifs et aux lenteurs bureaucratiques, il s'en prend tout simplement à la direction des postes, qu'il accuse d'obstructionnisme et, pour le moment, celle-ci a une fort mauvaise presse dans notre région. Si le public se trompe, qu'on veuille bien, en haut lieu, l'éclairer.

Les délégués des communes ont également demandé que toute l'entreprise soit remise en soumission, mais ils se sont heurtés sur ce point, à l'intransigeance de la direction du IVme arrondissement, et, de guerre lasse, ils ont fini par retirer cette demande. Là-dessus, le Conseil municipal de Neuvevil-le a refusé de ratifier la décision des délégués et a décidé de subordonner sa subvention à une nouvelle mise en soumission. Il est possible que ce soit là, pour une part, la cause du retard dont nous souffrons. Mais il est permis de s'étonner à bon droit du refus de la direction des postes, d'autant plus que des offres plus avantageuses pour la poste auraient pu lui parvenir et que ces avantages auraient pu se traduire, pour le public par un abaissement des tarifs.

On dit que la direction du funiculaire de la Montagne de Diesse, qui assure déjà le service d'autobus entre Prêles et Nods, aurait eu des propositions intéressantes à faire et on ne comprend pas qu'on ne lui fournisse pas, par une mise en soumission, l'occasion de les présenter. A certains égards, il y aurait avantage à ce que tout le service de notre région fût assuré par un seul concessionnaire. La question du raccordement de Lignières à Nods pourrait ainsi recevoir une solution satisfaisante. Mais à la direction, on ne veut rien entendre.

Les délégués auront jeudi une entrevue à Berne, avec le haut personnel de la direction générale. Espérons que leurs doléances seront entendues et que le provisoire de plus en plus intenable dans lequel on nous fait patauger va prendre fin.

#### DOMBRESSON Concours, exposition et félicitations!

(Corr.) Pendant que l'Union chorale se préparait à participer à la fête de Fleurier où elle remporta une couronne de lauriers en IIme division, un autre sujet de la «bourdonnière» était aussi à l'honneur

Il s'agit d'un chien berger répondant au nom poétique de « Mutz du Mail », qui, à l'exposition nationale de chiens bergers allemands, à Berne, a été classé deuxième avec mention très bon, dans la catégorie junior. Il convient de féliciter le propriétaire-éleveur, M. Robert Kropf de ce beau résultat! Les lauriers du «toutou» n'enlèvent

rien à ceux des chanteurs et pour une fois, faisons à ces braves bêtes l'honneur d'une chronique.

#### Correspondances

(Le journal réserve son opinion à l'égard des lettres paraissant sous cette rubrique.)

Neuchâtel »

#### Le sinistre du Crêt de la Mosse

Couvet, 14 juin 1930. Administration de la «Feuille d'avis de

Monsieur l'administrateur.

Monsieur l'administrateur,

Nous avons l'honneur de vous donner les renseignements sulvants, concernant le sinistre du Crêt-de-la-Mosse sur Couvet.

Les travaux de reconstruction du bâtiment ont été entrepris par la Chambre cantonale d'assurance et à ses frais. C'est elle qui en a établi les plans, qui a adjugé les différents travaux et qui en surveille l'exécution par M. Eugène Colomb, expert cantonal.

La Cie-d'assurance mobilière n'a pas pu participer à la remise en état et au renouvellement du mobilier, abimé par l'eau, plutôt que détruit par le feu.

Le montant des souscriptions sera, de ce fait, affecté aux frais de renouvellement du mobilier. Il devra aussi suppléer momentanément à la perte des ressources de l'agriculture par suite de la vente forcée du bétail. Les sinistrés n'ont plus aucun moyen d'existence depuis le 29 avril jusqu'au jour où le bâtiment pourra de nouveau abriter du bétail. Des versements seront faits aux sinistrés au fur et à mesure des besoins.

Une estimation des frais qui résulteront de la remise en état et du rachat partiel de mobiller et matériel agricole a été faite. Cette estimation est arrivée à la somme approximative de 2600 fr. à laquelle il y a lieu d'ajouter la perte du produit de la ferme indiqué à 200 fr. par mois en moyenne.

La souscription communale a produit 1642 fr. 50. La souscription du journal, le «Courrier du Val-de-Travers» 657 fr. La souscription de la «Feuille d'avis de Neuchâtel » 650 fr. La souscription de la «Feuille d'avis de Neuchâtel » 650 fr. La souscription de la «Feuille d'avis de Neuchâtel » 650 fr. La souscription de la «Feuille d'avis de Neuchâtel » 650 fr. La souscription de la «Feuille d'avis de Neuchâtel » 650 fr. La souscription de la «Feuille d'avis de Neuchâtel » 650 fr. La souscription de la «Feuille d'avis de Neuchâtel » 650 fr. La souscription de la «Feuille d'avis de Neuchâtel » 650 fr. La souscription de la «Feuille d'avis de Neuchâtel » 650 fr. La souscription de la «Feuille d'avis de Neuchâtel » 650 fr. La souscription de la «Feuille

le d'avis des montagnes » 638 fr. 35. Total 3587 fr. 85.

3587 fr. 85.

La différence entre ce dernier produit et l'estimation des frais de remise en état du mobilier laisse une mieux-value de 987 fr. 85 c., qui pourra être attribuée à la famille en proportion de sa perte de ressources.

Au nom de cette famille éprouvée, nous présentons à tous les généreux donateurs, comme à la « Feuille d'avis de Neuchâtel », nos blen vifs remerclements pour l'intérêt qui lui a été témoigné et nous vous prions d'agréer, Monsieur l'administrateur, l'assurance de notre considération distinguée. Au nom du Conseil communal

Le président: Camille Borel Le secrétaire: C. Bourquin

#### BOUDEVILLIERS Conseil général

(Corr.) Le nouveau Conseil général s'est réuni lundi soir pour procéder aux

nominations réglementaires. M. Ernest Guyot, président du Conseil communal sortant de charge, ou-vre la séance en appelant à la présidence provisoire M. Alexandre Guyot, Le bureau du Conseil général est

formé de la manière suivante : Prési-dent : M. Alexandre Guyot ; vice-prési-dent : M. Charles Jacot ; secrétaire : M. James Jacot; questeurs: MM. René von Allmen et René Jeanneret. Le président remercie de la confian-

ce qui lui est témoignée; il souhaite la bienvenue aux nouveaux membres et forme des vœux pour que chacun travaille dans un esprit de bonne entente pour le bien de la Commune. Les nominations suivantes sont en-

suite reprises:

Conseil communal. — Une proposi-tion de le composer de 5 membres seulement, au lieu de 7 comme précédemment, est écartée. Sont élus au 1er tour: MM. Ernest Guyot, G. Luginbuhl, M. Kaufmann, Tell Perrin, Ernest Chollet et Maurice Guyot. Au deuxième tour, M. Edmond Guyot. Les six premiers étaient anciens

conseillers, le dernier est nouveau. La commission scolaire est compo-sée de MM. Jean Jacottet, Ernest Guyot, Henri Jacot, G. Luginbuhl, B. Nussbaum, Maurice Guyot et Ernest Chollet,

tous anciens membres. Celle de la salubrité publique, de MM. Alexandre Guyot, Charles Moser, René von Allmen.

Celle du budget et des comptes, de MM. James Jacot, Charles Moser, Jules Perrin, René von Allmen et Ch.-Alph.

#### NEUCHATEL

Passage du zeppelin

Parti à 8 heures du matin de Friedrichshafen pour un voyage au-dessus de la Suisse, le «Comte-Zeppelin» a passé hier à 10 heures et demie sur Neuchâtel. Le temps était beau et les 39 passagers ont dû beaucoup jouir de cette excursion.

#### Un jubilé

M. Albert Franck, caporal de gendarmerie, a fêté lundi le quarantième anniversaire de son entrée au service de la République. A cette occasion, il a reçu du gouvernement une jolie montre qui sera pour lui un excellent sou-Sur le lac

Avec le retour du beau temps, vient aussi le désir de se promener sur le lac pour échapper un peu à la chaleur accablante des villes et visiter les nombreux sites charmants qu'offrent nos rives. Soit par leurs services réguliers, soit par les promenades occasionnelles organisées en grand nombre, les bateaux à vapeur offrent à cet égard toutes les facilités de combiner des courses délicieuses. Profitons donc davantage de notre lac que tant de régions nous envient!

#### Des hirondelles familières

Un couple d'hirondelles a choisi une chambre à coucher, dans une maison de la rue des Terreaux, pour y faire son nid sur le tuyau du poêle. Sans se préoccuper des allées et venues des habitants, les hirondelles entrent et sortent quand il leur plaît, car il a fallu laisser la fenêtre ouverte pour ces lo-cataires peu ordinaires. Il y a des œufs dans le nid et bientôt ce sera toute une famille ailée qu'abritera l'hospitalière

Société des sciences naturelles La Société neuchâteloise des scien-

ces naturelles aura sa séance publique d'été, samedi 28 juin, à 15 heures, dans la salle des conférences du collège d'Auvernier.

On y entendra les communications scientifiques suivantes avec projections et démonstrations : La réserve ornithologique de la baie d'Auvernier, 1913 à 1930, par M. A. Mathey-Dupraz. -Auvernier, poissons, pêche, par M. Maurice Vouga. - La stratification des stations lacustres d'Auvernier, par M. Paul Vouga. — Influence du greffage sur la culture de la vigne, par M. Charles Go-

La séance sera suivie de la visite de la station cantonale d'essais viticoles et d'une promenade à la baie d'Auvernier.

#### Concert public

Programme du concert que donnera ce soir l'Union tessinoise, sous la di-rection de M. R. Ayala, professeur: 1. Rosalinda, marche, Ayala. — 2. Néron, ouverture dramatique, Papy. — 3. Cavalleria rusticana, Mascagni. — 4. Rapsodie espagnole, Salvetti. — 5. Les pêcheurs de perles, fantaisie, Bizet. -6. I promessi sposi, grande scène, Panchielli. — 7. Altomira, marche militaire, Ricci.

#### Fédération des Eglises protestantes de la Suisse

(Deuxième journée)

Dans la séance de mardi matin, l'assemblée décide que la question de la collecte générale en faveur des œuvres de jeunesse (Gwatt, Vaumarcus, Wildhaus) est renvoyée pour examen aux autorités cantonales et que la résolution définitive sur cet objet sera prise dans une assemblée extraordinaire qui aura lieu en septembre. Le professeur Höss, de Zurich, entretient ses collègues de l'office central de la presse protes-tante; on prévoit la fondation d'un of-fice spécial pour la Suisse romande; la direction en serait assumée par le pas-teur Marion. Après que M. A. Köchlin, pasteur à Bâle, eut présenté un rapport sur les œuvres de Mission intérieure, les délibérations sont interrompues pour quelques instants et les délégués se transportent à la Maison de paroisse, où de fort aimables dames et demoiselles avaient préparé un thé ravissant dans la grande salle. Quant aux nominations, M von Tavel remplacera le professeur Hadorn, de Berne, enlevé par la mort à son activité bienfaisante. C'est le professeur Choisy, de Genève, qui remplacera le doyen Herold à la présidence de la Fédération. Mentionnons encore un discours vibrant du pasteur Karl von Greyerz, de Berne, qui, avec courage, fait appel à tous les membres de l'Eglise pour qu'ils ne négligent pas les tâches sociales que l'heure actuelle impose à tous les disciples de Jésus-Christ, et un exposé de la nécessité de poursuivre la lutte antialcoolique, dû au pasteur Rudolf. C'est sous les magnifiques ombrages du Château d'Auvernier que le banquet est offert aux délégués ; le chœur mixte de la paroisse a exécuté de beaux morceaux et offert une magnifique gerbe de roses au président sortant de charge. Si la nourriture matérielle a été du goût de chacun, la nourriture spirituelle n'a pas laissé à désirer non plus, puisque MM. Herold, Lequin, Antoine Borel, Charles de Montmollin, Baumann (en suisse allemand) prononcèrent des discours agréables.

#### Banque Cantonale Neuchâteloise Téléphone 15.20 Cours des changes du 18 juin, à 8 h. 15 Paris ..... 20.20 Londres ..... 25.08 New-York .... 5.155

Bruxelles ..... 71.99 Milan 27.02 Berlin 123.15 Madrid ..... 59.— Amsterdam ..... 207.50 207.70 
 Vienne
 72.79
 72.89

 Budapest
 —.—
 —.—

 Prague
 15.26
 15.36

 Stockholm
 138.45
 138.65

 Ces cours sont donnés a titre indicatif et
 sans engagement.

Madame Albert Lantaret, à Neuchâ-Mademoiselle Mathilde Lantaret;

Monsieur et Madame Pierre Lantaret et leur enfant, à Milan;

Mesdemoiselles et Mesdames Lantaret, en Italie, et les familles alliées, ont la douleur d'annoncer le décès de leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère et oncle,

#### Monsieur Albert LANTARET

que Dieu a repris à Lui, le 17 juin, à l'âge de 70 ans, après une douloureuse

Que la grâce et la paix vous soient données ed la part de Celui qui est, qui était et qui vient. Apoc. I, 4.

le jeudi 19 juin, à 13 heures. Domicile mortuaire: Parcs 21. Le comité de la Croix-Bleue a le re-

L'enterrement, avec suite, aura lieu

gret d'annoncer aux membres de la section le décès de leur cher collègue

#### Monsieur Albert LANTARET

et les prie d'assister à son enterrement, qui aura lieu le jeudi 19 juin, à 13 h.

L'Eternel est mon rocher, ma délivrance et ma haute retraite; je ne serai point ébranlé. Psaume LXII, 7.

Domicile mortuaire: Parcs 21.

Messieurs les membres de la Société suisse des Voyageurs de commerce, sec-tion de Neuchâtel, sont informés du décès de

#### Monsieur Robert MATHEY

membre de la société. L'incinération a eu lieu à Lausanne.

### Crépes DEUIL AUX ARMOURINS

Etat civil de Neuchâtel MARIAGES CÉLÉBRÉS

MARIAGES CELEBRES

13. André Bonhôte, horloger et Dorette
Guillod, les deux à Neuchâtel.

13. Fridolin Zwicky, commerçant à Varna
(Bulgarie) et Lise Grandjean, à Neuchâtel.

13. Henri Gorgerat, ouvrier de fabrique et
Joséphine Uldry, les deux à Neuchâtel.

14. Henri Feller, technicien et Jeanne Lüscher, les deux à Neuchâtel.

14. Arnold Schafeitel, manœuvre et Andrée
Gern, les deux à Neuchâtel.

14. Henri Benninger, à Bourgoin (France)

Gern, les deux a Neuchatel.

14. Henri Benninger, à Bourgoin (France)
et Eliane Baudin, à Neuchâtel.

14. Jean Bärtschi, manœuvre et Jeanne

Barbezat née Schlaeppi, les deux à Neuchâtel. 14. René Wuillème, manœuvre et Maria Feremutoch, les deux à Neuchâtel.

NAISSANCES 11. Germaine-André Mottier, douard-Charles, à Auvernier et d'Alice née Joly. 13. Claire-Monique Borel, fille d'André-Edouard à Cortaillod et de Clara née Gu-

gelmann.

13. Huguette-Aline Baudin, fille de Paul,
jardinier, et d'Emma-Clara née Feuz.

15. Paul-Alfred Berthoud, fils de Paul-Louis, voyageur de commerce et d'Anna née Freiburghaus.

15. François-André Habersaat, fils de Johannes, relieur et d'Alice-Marie née Bour-

quin. 15. Jean-Pierre Droz, fils de Jules-Mauri-ce, à Aigle et de Marguerite-Madeleine, née

#### Bulletin météorologique - Juin OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

en en				-0 = =						2 10	
Date	Моусява	Mioi mu m	Maximum	Barom <b>è</b> moyen	Eau tom	Dire	otion F		orce	du ciel	
17	20.3	14.4	26.3	719.0		var.		faible		nuag.	
Те	mp.	: 1		juir Ver		h. S		: (	Ciel:	Clair	•
Ha Ha	uter	ar ar m	du loyer	baron ne po	mèt our	re Neu	réd ichâ	uite.	te à 1: 719		
L	Juin		13	14		15	16	3	17	18	
	mm 735				I			1			
73	30				l						
72	25				I				*:		
72	20		III			lı	H	1	1.1	١,	
7:	15		Ш								
7.	10	SEA SEA SEA SEA SEA SEA SEA SEA SEA SEA	111			1				1	
70	05										
70	00		111			11		1	1111		

Niveau du lac: 18 juin, 430.41. Température de l'eau : 21°.

Beau et chaud. Orages locaux.

#### Bulletin météorologique des C. F. F. 18 juin à 6 h. 30

Observations taites Centi-aux gares C. F. F. grades TEMPS ET VENT +16 Tr. b. tps +13 +16 +16 +10 +10 286 Bâle . 548 Berne Coire 1548 Davos Fribourg +15 Genève +18 Glaris +12 Göschenen +15 Interlaken +17 632 Fribourg 394 Genève . Couvert Tr. b. tps Fœhn 1109 Göschenen. Ch.-de-Fds. Lausanne. Nuageux Locarno +18 Qq. nuag. Lugano +13 Tr. b. tps Montreux +18 Qq. nuag. Neuchâtel +16 Tr. b. tps 482 Neuchâtel. 505 Ragatz . . St-Gall . St-Moritz Qq. nuag. Schuls-Tar. 562 Thound . 389 Vevey . 1609 Zermatt Thoune . . 1609 Zermatt + 18 Nuageux 410 Zurich + 15 Tr. b. tps

IMPRIMERIE CENTRALE ET DE LA

#### Bourses d'études musicales A la suite d'examens, le comité de l'Association des musiciens suisses a décerné pour 1930, sur la proposition des experts (MM. Alphonse Brun, Ber-

schenvorstadt.

avec difficulté.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL S. A.